

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2020

Edition Joux - Orbe / N°39 / Journal des Eglises réformées romandes



Il faut bosser
pour devenir suisse!

5

ACTUALITÉ

Voter Trump ?
Un dilemme pour
les Hispaniques
américains

16

PAGE ENFANTS

Une histoire
pour faire réfléchir
en famille

18

RENCONTRE

Dick Marty,
« l'oreille des
sans-droits »

25

VOTRE CANTON

« EUX » ET « NOUS »



Le pire défaut dans la vie publique ? Les généralisations, ces étiquettes qui nous empêchent de penser, créent des murs, simplifient tout au point d'en arriver à des contresens. « Les migrants ». « Les sans-papiers », « Les étrangers ». C'est un peu comme parler en « ils » ou en « on ». « On nous ment. » Mais qui est ce « on » ? Bien souvent, personne. Derrière ces catégories posées se nichent surtout des peurs et des préjugés : il y aurait « eux » (sans oublier « elles »...) et puis « nous », et entre les deux, comme un grand fossé. Evidemment, tout l'art – le devoir – du journaliste est d'éviter comme la peste ces termes bateau. Et nous n'y parvenons pas toujours. Nous croyons en revanche à l'échange pour imaginer des solutions et s'améliorer. Voici donc nos propositions anti-généralisations.

- Parler des « personnes » migrantes, ou des « ouvriers » espagnols : ces expressions restent réductrices, mais rappellent que l'on a affaire à des humains, pas à des catégories statistiques.
- Être spécifique : impossible d'analyser toutes les situations migratoires au fil d'un seul dossier. Alors centrons-nous sur un aspect, le travail et une catégorie de personnes, par exemple les femmes non issues de l'Union européenne (p. 12), qui cumulent les difficultés.
- Écouter : plutôt que de « parler de » : laissons les concerné·e·s s'exprimer, (p. 14-15). Et écoutons-les se décrire.
- Penser en « nous » : et si nous tentions de trouver des points communs entre « eux » et « nous » ? C'est la piste du théologien Luis Francisco Velasquez Villegas (p. 13).

Vous avez d'autres idées ? Nous les recueillons et partageons volontiers : redaction@reformes.ch.

▲ Camille Andres

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Qui est Jésus ?, comment prier ?, qu'est-ce que la foi ?, avec « la voie de l'Amour », la théologienne Carolina Costa partage ses interrogations, en marge de sa formation en ligne « initiation à la foi chrétienne pour le XXI^e siècle » www.pin.fo/amour.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, chaque samedi à 8h45, **Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal3**, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 6 juillet au 30 août 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE SEPTEMBRE

Dans les paroisses

La verticalité sera à l'honneur **les 12 et 13 septembre** à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Il sera notamment possible de visiter la tour de la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg ou le clocher de l'Eglise Notre-Dame de Neuchâtel, en compagnie d'une campagnologue, spécialiste des cloches. Réservations conseillées (Covid-19). www.patrimoineromand.ch.

Les offrandes faites lors du culte du Jeûne fédéral, **le 20 septembre**, dans les paroisses vaudoises, genevoises et neuchâteloises seront dédiées soit au programme « Pour le droit à ses propres semences » de Pain pour le prochain, soit à une organisation partenaire qui lutte pour la souveraineté alimentaire au Honduras. Pour faire un don: CCP 10-26487-1 Mention: JF 2020.

Berne/Jura

Célébration œcuménique avec animaux et leurs amis. **Le 12 septembre, à 10h**, à la Loge de la Chaux aux Reussilles. Invité d'honneur: Philippe Roch, ancien directeur du département fédéral de l'environnement.

D'octobre 2020 à juin 2021 au Centre Sornetan, Gilles Bourquin et Janique Perrin proposent un cheminement à travers des textes bibliques qui interrogent la réalité actuelle.

Informations et inscriptions: www.centredesornetan.ch.

Neuchâtel

Dieu est-il sexiste? Atelier de réflexion avec notamment Elisabeth Parmentier, professeure de théologie à Genève. **Le 5 septembre, 10h-15h**, au Foyer de Saint-Blaise, grand-rue 15. 15 fr./adulte, gratuit pour les étudiant·e·s et apprenti·e·s. Inscription: yasmine.thomet@gmail.com.

Vaud

Comprendre les monothéismes Du **30 septembre au 11 novembre**, l'Université populaire propose un cours en cinq séances pour se rendre aux sources des « Religions du Livre » et comprendre les débats qui les traversent. Infos: www.pin.fo/livre.

Fête des récoltes du plantage de Florency Découvrez le projet des jardins de l'EPER **le 2 septembre, à 17h**, chemin de Florency à Lausanne. Inscription auprès de marie-fleur.baeriswyl@eper.ch.

Genève

Conférence Des fleuves et des hommes: une relation spirituelle? Dans le cadre du festival écologique Alternatiba, une soirée organisée par l'Initiative pour l'avenir des grands fleuves (IAGF), la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR) et les Editions Agora, **le jeudi 24 septembre, de 19h30 à 20h30**, Uni-mail, Genève.

Exposition « Silence on prêche! » Pour celles et ceux qui l'auraient ratée, l'exposition du Musée international de la Réforme. Infos: www.musee-reforme.ch/fr. ▀

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Des cultes sans apéro

5
Trump: un dilemme pour les Hispaniques

7
Mise en avant de l'agroécologie

8 DOSSIER: INTÉGRATION, QU'EST-CE QUI BLOQUE?

10
Question identitaire

11
Condamnées à innover

12
Des communautés pour innover

13
Théologie de la migration

14
Travail vecteur d'intégration?

16
Page enfants

17 OPINION

18
RENCONTRE
Dick Marty,
« l'oreille des sans-droits »

20 THÉOLOGIE

22 CULTURE

23
La mission protestante s'expose

24 ÉCHOX DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25
Deuil périnatal: parlons-en!

29
Projets éducatifs au Rwanda

30
Labyrinthe spirituel

35
Paquets de Noël solidaires

38 CULTES

Dans les paroisses, on attend le retour de l'apéro

Moyennant quelques mesures de précaution, les cultes ont pu reprendre avant l'été. De nombreuses paroisses ont également renoué avec la pratique de la cène, en revanche elles doivent renoncer aux moments de convivialité, ce qui manque aux fidèles.



A Dombresson (NE), les paroissiens font la file pour entrer au culte.

COMMUNAUTÉ « Après la reprise de la cène, certains paroissiens m'ont dit que ce qui leur pèse le plus, ce n'était pas l'absence d'eucharistie, mais de collation », explique Nicolas Charrière, pasteur à Romainmôtier (VD). « Les mesures de distance physique entre les gens que l'on doit respecter aujourd'hui pèsent sur les fidèles. Elles donnent l'impression que l'autre est source de méfiance et de danger alors que dans une communauté l'autre devrait être source d'enrichissement et de partage », développe le ministre.

« C'est vrai qu'il n'y a plus beaucoup de vie communautaire, mais ce qui lie la communauté c'est le culte », assure pour sa part

Alice Duport, pasteure au Val-de-Ruz (NE). « Dans le fond, tout le monde joue le jeu dans un esprit bon enfant », assure-t-elle. « J'accueille les paroissiens à l'entrée et leur asperge les mains de solutions hydroalcooliques, ce qui donne souvent lieu à des plaisanteries ! »

Gobelets individuels

« La sainte cène se passe uniquement en défilé avec des gobelets individuels et du pain pré-coupé », rapporte Yves Bourquin, pasteur à la paroisse neuchâteloise du Joran (Bevaix – Boudry – Cortaillod). « Le sens fondamental de la cène protestante, qui est de former par un grand cercle le corps du Christ qu'est l'Eglise, ne peut plus se vivre symboliquement. Même si nos paroissiens préfèrent célébrer la cène plutôt que de ne pas la célébrer du tout. Ils sentent que son fondement spirituel est tronqué. Ils remarquent plus que jamais que la forme est au service du sens », analyse le pasteur. De nombreuses paroisses romandes ont, par ailleurs renoncé pour le moment à la cène. « Quand on refera la cène, ce sera la fête », se réjouit ainsi Liliane Gujer, pasteure à Grandval (BE). « Il y a ainsi une forme de promesse dans l'air ! »

Outre, les limitations imposées à la cène, de nombreuses paroisses ont dû renoncer aux petits lieux de culte et centraliser les célébrations dans le plus grand de leurs temples. Par ailleurs, certains plannings ont été bouleversés par le fait que des ministres faisant partie des groupes à risque n'ont pas pu reprendre le chemin des églises. « Ce qui est important, c'est que les paroissiens soient informés, qu'ils se sentent impli-

qués dans les décisions », a expérimenté Liliane Gujer. Ce qui n'est pas toujours facile, à en croire Emmanuelle Jacquat, pasteure à Chavornay : « Pour que les organisateurs, les lecteurs puissent s'organiser, pour que l'information soit dans *Réformés*, nous devons souvent préparer les agendas des mois en avance, ce qui a provoqué quelques incompréhensions avec des directives qui ont changé souvent très vite. »

« Le vrai problème, ce sont les baptêmes. Avec les limitations d'accueil dans le temple, quand une famille vient à trente, il n'y a plus de place pour les paroissiens. Il faut inventer des solutions », explique Alice Duport. Les services funèbres posent des questions du même ordre.

Reflets de la société

« Nos paroissiens ont vraiment été, à l'image de la société, répartis en trois catégories. Ceux qui se demandaient où étaient les Saints François d'Assises qui embrassaient les lépreux, ceux qui étaient terrorisés par la pandémie, et ceux qui prenaient les précautions au sérieux, mais sans que cela ne les immobilise », explique Elisabeth Schenker, pasteure à Carouge (GE). « Il y a tout de même quelques personnes qui ont renoncé pour le moment à venir au culte, parce qu'elles ne s'y retrouvent pas dans ces conditions », note-t-elle.

« Il y a peut-être plus de frustration du côté des pasteurs, qui sont freinés dans leurs projets », note Liliane Gujer. Carolina Costa, pasteure à Genève, abonde : « C'est peut-être l'occasion de se recentrer sur l'accompagnement plus spirituel de celles et ceux qui sont là. Je pense que l'on va en profiter pour développer la croissance intérieure. »

► Joël Burri

« Ce qui lie la communauté, c'est le culte »



Les évangéliques hispaniques face au dilemme Trump

L'électorat hispanique, 32 millions de personnes, représente la plus importante minorité appelée à voter aux Etats-Unis. Les Latinos adhèrent largement aux valeurs conservatrices républicaines, mais rejettent les discours anti-immigration.



Distribution de nourriture durant le confinement dans l'Eglise du pasteur Rafael Alardo.

RÉOUVERTURE Depuis un mois, le pasteur Rafael Alardo peut enfin ouvrir son Eglise pour le culte du dimanche. A l'intérieur, seule une trentaine de personnes écoutent son sermon retransmis également sur les réseaux sociaux. En raison de la pandémie de coronavirus, la capacité d'accueil est très limitée. Les masques sont obligatoires. « Ce sont des conditions exceptionnelles, mais ça nous fait du bien de pouvoir nous retrouver en personne », explique le pasteur.

Installée dans le nord de Manhattan, l'Eglise pentecôtiste « Padre, Hijo y Espíritu santo »* a fait la Une durant le confinement en transformant une partie du bâtiment en centre de distribution de

nourriture. « Un devoir » et « une nécessité » selon le pasteur. « Notre communauté est principalement composée de sans-papiers et de gens pauvres », confie Rafael Alardo, « la plupart travaillent dans la restauration ou d'autres secteurs très touchés par l'épidémie ».

En temps normal, l'Eglise joue un rôle crucial dans la vie de cette communauté. Au-delà de l'exercice de la foi, beaucoup se tournent vers le pasteur et son équipe pour les démarches administratives et l'aide légale... Des procédures de plus en plus compliquées, imposées par l'administration de Donald Trump, notamment depuis le début de l'épidémie. Pour Pamela García**, le président « profite de la crise pour faire passer des lois qui ne seraient peut-être pas passées avant ».

Paradoxe

Depuis son arrivée au pouvoir, Donald Trump affiche une politique très dure vis-à-vis de l'immigration et de la communauté hispanique. Selon une étude du Pew Research Center, depuis 2016, 72 % des Hispaniques estiment être plus souvent victimes de racisme. Pourtant, le président bénéficie toujours d'un soutien

après des évangéliques qui représentent un quart de la communauté hispanique aux Etats-Unis. 42 % d'entre eux ont voté pour lui. En janvier dernier, il a même lancé son mouvement « Evangéliques pour Trump » depuis la *megachurch* hispanique King Jesus International de Miami.

Le pasteur Alardo reconnaît que la question divise. « Les immigrés qui sont là depuis une ou deux générations ont oublié à quel point c'était dur d'arriver dans ce pays », explique-t-il. Lui-même dit être contre l'immigration illégale. Et même si « les déclarations agressives de Trump font mal », elles « s'effacent face aux valeurs chrétiennes qu'il défend ».

64 % des évangéliques latinos se disent opposés à l'avortement et au mariage homosexuel, mais en même temps, ils se déclarent favorables aux aides sociales, à une couverture médicale plus juste. « C'est un dilemme pour nous », explique le pasteur Rafael Alardo. « Nous sommes contents d'avoir un président qui défend l'Eglise, même si on ne soutient pas tout ce qu'il dit et tout ce qu'il fait. »

La donne change

Mais les événements de ces derniers mois, les manifestations contre le racisme et les violences policières, pourraient changer la donne. Même si certains sont prêts à revoter pour Donald Trump, d'autres, surtout parmi les jeunes, veulent du changement. Rafael Alardo a deux filles de 24 et 22 ans qui ont participé aux manifestations à New York. « Elles m'ont aidé à revoir certaines de mes positions. Leur génération est beaucoup plus politisée », dit-il. **▲ Loubna Anaki, New York**

* Cette Eglise fait partie de l'Assemblée des Eglises chrétiennes qui rassemble 3 millions de membres. Les pentecôtistes restent une minorité parmi les évangéliques américains.
** nom d'emprunt.

A suivre

Donald Trump se sert de la religion comme d'un levier électoral. En cette année d'élection présidentielle, *Réformés* vous propose une série de reportages et de suppléments web sous www.reformes.ch/EtatsUnis. Le professeur André Gagné analyse le poids politique des charismatiques.

Le sauvetage civil en mer doit être dépenalisé

MIGRANTS Le bateau de sauvetage en Méditerranée *Sea Watch 4* est parti en mer samedi 15 août, après avoir été longtemps bloqué à cause du confinement. L'un des membres d'équipage, l'Autrichien Jakob Frühmann, explique la situation et ses motivations. Le conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques suisses (CES) ont apporté, en janvier 2020, leur soutien aux opérations de secours en mer menées par « United4Rescue », dont l'Eglise protestante en Allemagne (EKD) est l'une des initiatrices.

Quelle est la destination du *Sea Watch 4* ?

Nous sommes actuellement dans le port de Burriana, en Espagne, et nous prévoyons de partir ce week-end (le samedi 15 août, le navire a effectivement quitté le port, NDLR). La traversée vers la Libye prendra cinq jours. C'est de là que de nombreux migrants tentent de prendre la mer. Nous opérerons alors à environ 30 miles des côtes libyennes.

Craignez-vous d'être bloqués pour une longue période ?

La criminalisation du sauvetage civil en mer par le monde politique est l'un des défis que nous devons affronter et nous nous attendons à rencontrer des obsta-

cles. Nous supposons que, tôt ou tard, un port italien nous sera attribué. En théorie, cela pourrait aussi être à Malte, mais ce pays a opposé une résistance massive ces derniers mois. Le *Sea-Watch 3* a été bloqué par les autorités sur la base d'accusations perfides, après avoir pu entrer dans le port relativement facilement. Les autorités ont toujours de nouvelles stratégies pour nous bloquer.

Qu'est-ce qui vous a décidé à vous engager sur le navire ?

Je viens d'Autriche, et en 2015, j'ai été témoin des événements à la frontière, près de Vienne, lorsque de nombreuses personnes ont réclamé leur droit à la liberté de circulation. Dans ce contexte, j'ai également pris conscience de la situation en Méditerranée. Avant cela, j'avais acquis une certaine expérience en mer dans le cadre d'un navire d'études expérimental en Allemagne. J'ai donc postulé à *Sea Watch*. J'ai étudié la théologie, entre autres, et je suis ici en partie pour des raisons chrétiennes. Je me sens mal à l'aise lorsque des politiciens veulent cloisonner l'Europe. Cette attitude est en contradiction flagrante avec les valeurs chrétiennes. **▶ Protestant**

Interview complète sur Reformes.ch/seawatch.

BRÈVES

Aide à Beyrouth

CATASTROPHE En contact avec plusieurs organisations locales, l'Entraide protestante suisse (EPER) a débloqué rapidement des fonds pour venir en aide aux populations touchées par les deux violentes explosions dans le port de Beyrouth, la capitale libanaise. Dons d'argent liquide, afin de s'acheter le nécessaire pour vivre et contributions pour remettre en état des appartements et des maisons ont notamment fait partie des moyens d'action. Pour soutenir l'EPER www.pin.fo/beyrouth.

Aides vaudoises

PANDÉMIE Le Centre social protestant vaudois et Caritas Vaud ont distribué 1 million de francs d'aides financières et alimentaires auprès des personnes connaissant des difficultés sociales suite à la pandémie de Covid-19, en priorité celles privées d'emploi et sans accès aux aides publiques. La somme a été collectée en quelques semaines auprès des particuliers notamment via la Chaîne du Bonheur, des fondations et des entreprises.

Menace atomique

ARMEMENT A l'occasion du 75^e anniversaire des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, les 6 et 9 août, une déclaration interconfessionnelle conjointe a été publiée, réaffirmant le fait que les armes nucléaires représentent une menace pour la survie de l'humanité. « Nous réaffirmons que la présence de ne serait-ce qu'une seule arme nucléaire viole les principes fondamentaux de nos différentes traditions religieuses, et représente un danger inimaginable de destruction de tout ce qui nous est cher », insiste le texte, signé par 189 organisations, dont le Conseil œcuménique des Eglises. **▶**

Étudier la Bible 2020-2021

Un jour tout va bien et le lendemain tout s'effondre. Les piliers de ma vie ne sont plus : conjoint-e, enfants, ami, logement, travail, réputation, bien-être, réussite... Même Dieu reste silencieux à mes prières et je ne le comprends plus.

C'est dans cette histoire que vous entraîne les 7 études que comprends ce cours. Abonnez-vous pour entrer la quête du Dieu juste.

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF)
 Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
 +41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch
www.etudierlabible.ch

Quand le malheur frappe
Job : en-quête du Dieu juste

épreuve! espoir
questionnement
ruine
mort Foi?
famille

L'investissement principal, c'est le temps

Pour sa stratégie 2021-2024, DM-échange et mission souhaite intégrer l'agroécologie dans les programmes missionnaires. Explications de ce choix.



Juliane Ineichen

Responsable du projet agroécologie, DM-échange et mission.

L'agriculture n'a-t-elle pas toujours été au centre des actions de développement?

JULIANE INEICHEN L'agriculture dite conventionnelle produit certes beaucoup, mais elle dysfonctionne aussi : problèmes persistants de sous-nutrition, dégradation des sols, acheminement des produits qui confèrent parfois à l'absurde. Avec l'agroécologie, l'agriculture devient aujourd'hui une partie de la solution face au réchauffement climatique, elle ne contribue plus au problème.

C'est un changement. Les programmes précédents ont prôné le productivisme...

Les paysannes et paysans du Sud constatent eux-mêmes les dégâts d'une agriculture qui vise la quantité à tout prix. La prise de conscience est mondiale et profonde. DM-échange et mission accompagne ses partenaires vers une transition qu'il ne s'agit en aucun cas d'imposer.

Comment gagner la confiance des producteurs, notamment face à la famine?

L'agroécologie implique de revenir à des procédés pratiqués durant des générations, dont certains ont simplement été oubliés. L'introduction des engrais et des pesticides chimiques à grande échelle date du milieu du XX^e siècle seulement... Il ne s'agit pas de revenir à l'âge de pierre ! La rotation des cultures, l'introduction de nouvelles plantes, la sélection des variétés les mieux adaptées, les engrais biologiques... Ces pratiques durables n'entrent pas en contradiction avec des techniques qui permettent d'augmenter la production. Des études montrent que l'on pourrait tout à fait nourrir la terre entière avec cette approche.

La distribution et le pouvoir d'achat local sont-ils abordés ?

L'agroécologie n'implique pas une hausse des coûts de production. L'investissement principal au début, c'est le temps. Avec notre stratégie 2021-2024, l'approche agroécologique qui se concentrait sur l'Afrique de l'Ouest s'étend désormais à l'ensemble de nos régions d'activité. Cela nous permet de repenser notre consom-

mation au Nord comme au Sud. Entre un produit emballé, traité, qui a longuement voyagé et sa version locale, fraîche sans produits chimiques et qui se conserve mieux, le choix est vite fait. Mais il faut déjà une production alternative et locale.

Comment souhaitez-vous faire comprendre cette vision ?

Avec une réflexion au niveau théologique sur notre lien à la terre et au respect de la nature. Nos écoles partenaires prévoient aussi de créer des programmes de sensibilisation au développement durable. Nous envisageons de faire venir des agronomes ou paysans du Sud au Nord, et inversement. Nous croyons beaucoup à la réciprocité et aux échanges de connaissances. Cette approche permet d'ailleurs de revaloriser des compétences perdues, comme la question des semences souvent laissée aux femmes, détentrices de savoir-faire et de ressources extrêmement précieuses. Une seule graine suffit pour faire repartir toute une variété oubliée !

► **Propos recueillis par C.A.**

Aider

Pour soutenir ces projets : CCP 10-700-2 mention « agroécologie ».

Agroécologie

Il existe de multiples définitions de l'agroécologie. On peut réunir sous ce terme les pratiques et théories agricoles inspirées par la science et l'écologie qui ont pour objectif de nourrir les populations de manière durable : réintroduire arbres et haies, associer plusieurs cultures, introduire des animaux, bannir les pesticides...

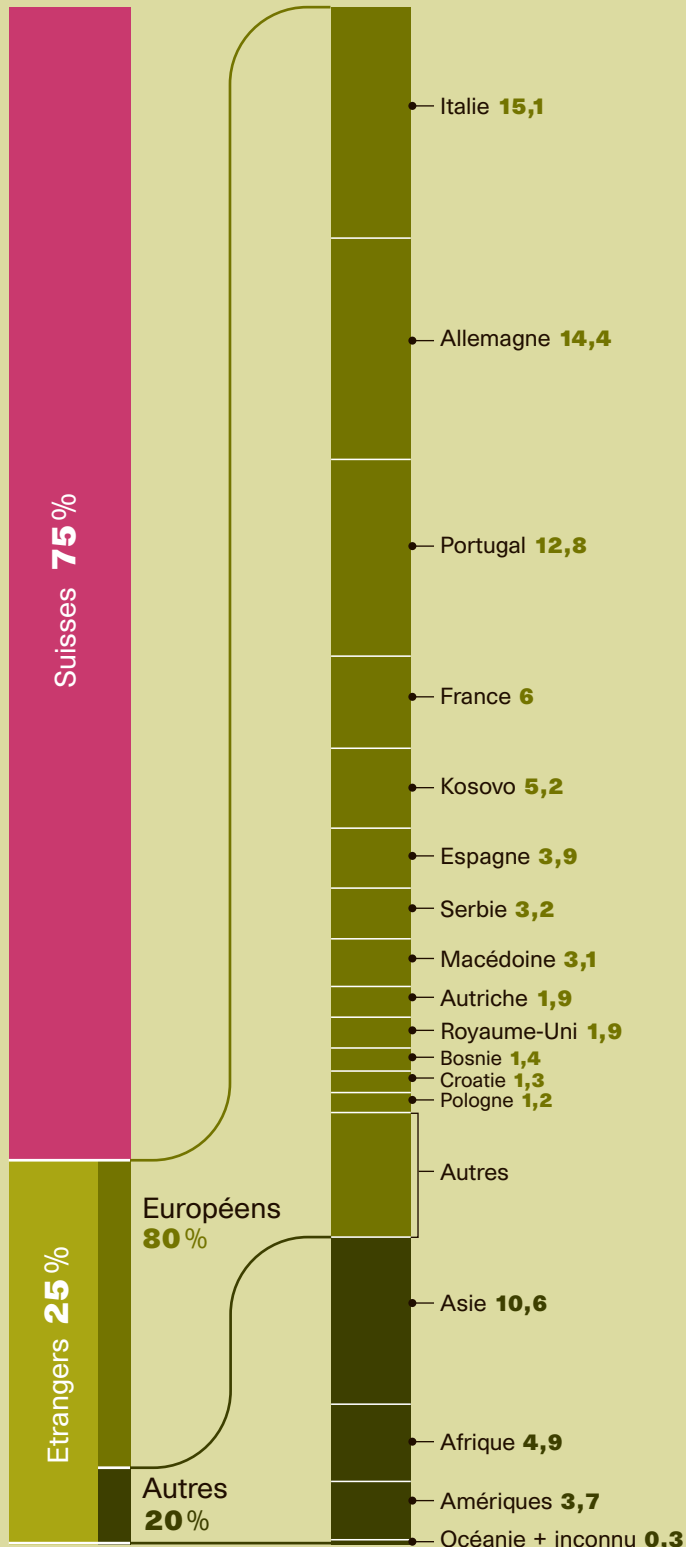
L'agroécologie peut nous sauver, Marc Dufumier, Actes Sud, 2019.

TRAVAIL ET INTÉGRATION EN SUISSE

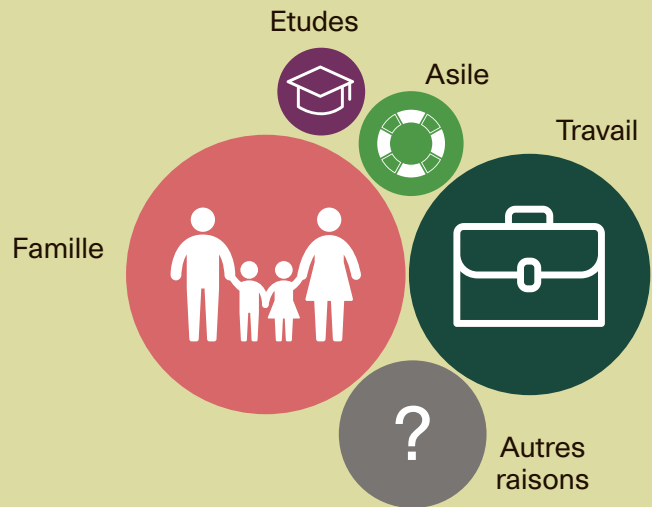
L'immigration en Suisse est principalement européenne et motivée par des raisons professionnelles.

INFOGRAPHIE Stéphanie Wauters

Population résidente suisse
et étrangère en Suisse

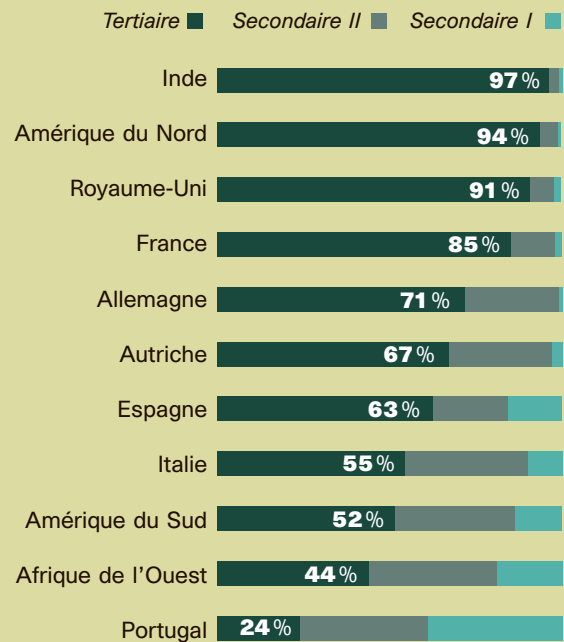


RAISONS D'IMMIGRATION

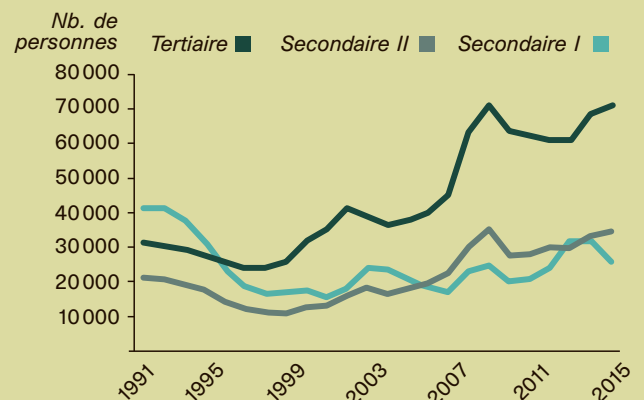


NIVEAU DE FORMATION

Niveau de formation des personnes arrivées en Suisse (2006-2016).

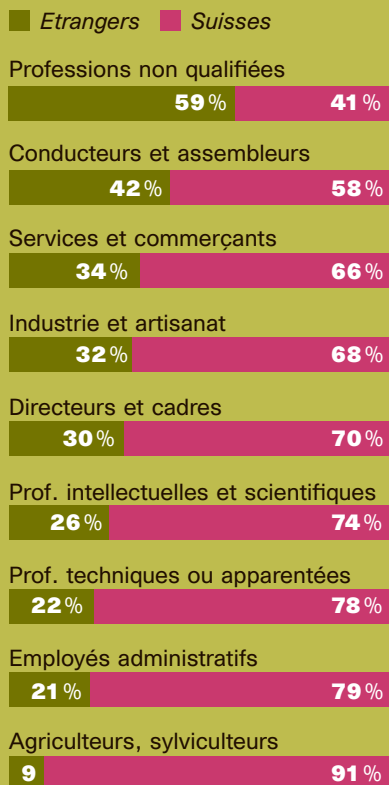


Evolution du niveau de formation de la population immigrante en Suisse (1991-2014).



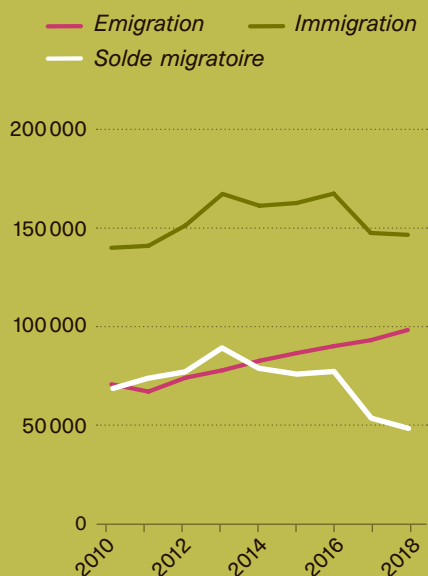
DANS QUELLES PROFESSIONS TROUVE-T-ON LE PLUS DE PERSONNES IMMIGRÉES?

Proportions de travailleur·euse·s, né·e·s en Suisse et à l'étranger, par groupe de professions.



SOLDE MIGRATOIRE

Evolution de la différence entre l'immigration et l'émigration.



Le solde migratoire diminue depuis plusieurs années.

INTÉGRATION: QU'EST-CE QUI BLOQUE?

DOSSIER A la fin du mois de septembre, les citoyens suisses voteront sur un texte qui demande de limiter encore l'immigration dans notre pays. Omniprésente dans le débat public ces dernières décennies, la question de la place des étrangers, en particulier sur le marché du travail, suscite encore et toujours des crispations. Pourquoi? Quelles sont les réelles limites de l'intégration professionnelle? La vie d'Eglise et la théologie peuvent-elles offrir des pistes sur le sujet? Quels obstacles personnels et structurels connaissent les personnes qui s'installent dans notre pays?

Une question identitaire ?

Dans son rapport à l'immigration professionnelle, la Suisse concentre les paradoxes. Les travailleurs étrangers sont-ils une simple « main-d'œuvre », que l'on régule comme un flux, ou un élément constitutif de l'identité suisse ?



Sébastien Farré

historien, directeur de la Maison de l'histoire de l'Université de Genève.



Denise Efionayi

Forum suisse pour l'étude des migrations (UniNE).

CONTRADICTION Il y a les chiffres : la Suisse est l'un des pays les plus ouverts d'Europe : près de 25 % de sa population résidente est étrangère (OFS, 2018). Encore plus parlant : si l'on inclut les Suisses à la naissance, dont les deux parents sont nés à l'étranger et les personnes naturalisées, on constate que 37,5 % des habitants du pays sont issus de la migration !

La Suisse fait face à une immigration soutenue, notamment professionnelle. Mais l'intégration sur le marché du travail se passe majoritairement bien*. « Des analyses différenciées selon le niveau d'éducation et de revenu montrent que même les travailleurs peu qualifiés s'intègrent bien en termes de revenus au cours de leur séjour », expliquent les auteurs.

Pourtant depuis les années 1970, les initiatives populaires pour limiter la main-d'œuvre étrangère se sont multipliées. Comment comprendre cette obsession ? D'abord par un contexte politique : la possibilité d'effectuer des votations populaires n'existe pas ailleurs en Europe, où des scores similaires contre l'immigration ne sont pas à exclure. Ensuite, le fait qu'un parti, l'UDC, ait capitalisé avec succès sur ces questions.

Pour l'historien Sébastien Farré, l'explication est aussi à chercher dans la conception même de l'immigration professionnelle. « La Suisse dispose d'une

spécificité : dans la loi fédérale de 1931, elle associe permis de travail et permis de séjour, ce qui n'était pas considéré comme discriminatoire à l'époque. Mais cela explique que l'immigration professionnelle se soit construite comme un instrument de gestion conjoncturel : on a fait venir des ouvriers pour répondre à des besoins momentanés, en attendant d'eux qu'ils ne s'intègrent pas. » C'est ainsi, qu'après-guerre, des centaines de milliers d'ouvriers d'Europe du Sud ont été attirés en Suisse, pour des séjours temporaires. Au prix d'une certaine précarité, et avec la conviction qu'ils rentreraient chez eux. Pour Sébastien Farré, cette loi fondatrice « reste la matrice de la gestion administrative du statut des étrangers ». Or, ce texte est élaboré dans l'Europe des années 1930, en plein contexte de repli national et de crise identitaire. « L'intention du législateur était de préserver l'identité suisse, de maintenir un socle de population suffisamment solide face aux étrangers, vus comme utiles à l'économie, mais également comme une menace pour l'identité nationale, qui pourrait se diluer s'ils s'assimilaient. » Pour le chercheur, à chaque votation sur l'immigra-

tion, qui cherche toujours « à limiter la quantité », c'est quelque chose de cette inquiétude identitaire – et parfois xénophobe – qui s'exprime.

Une inquiétude qui s'explique aussi tout simplement par la géographie, analyse Denise Efionayi, chercheuse au Forum suisse pour l'étude des migrations (Université Neuchâtel). « Plus un pays est petit et entouré de nations dont il partage les langues, plus il est tributaire des échanges avec ses voisins. Cette situation qui n'est pas courante dans l'Union européenne est en réalité très fréquente dans le monde. Or, puisque la Suisse partage des éléments culturels avec la France, l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche, elle a besoin aussi de se démarquer. On peut voir ces votations comme une manière de se différencier de ses voisins, de construire une nation par le désir et la volonté, comme le définit l'historien français Ernest Renan, et non par le sang. » Ainsi une grande ouverture démographique entraînerait nécessairement une certaine fermeture politique et culturelle. **Camille Andres**

*Etude de Sandro Favre, Reto Föllmi, Josef Zwiemüller de Zurich et Saint-Gall, 2018.



Condamnées à innover

Les femmes qualifiées issues d'un pays hors de l'Union européenne sont celles qui connaissent le plus de difficultés à s'intégrer au marché du travail. Leur solution ? Créer leur propre entreprise.



INÉGALITÉS Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), 76 % des travailleuses et travailleurs hautement qualifiés originaires de pays à revenus élevés n'ont pas de peine à trouver un emploi correspondant à leur niveau de qualification. Mais lorsque l'on provient d'un pays pauvre, ce taux tombe à 53 %, même avec un diplôme suisse. Lorsque l'on est une femme, issue d'un pays hors de l'Union européenne, les choses se compliquent encore. Et pour les femmes qualifiées, mères d'enfants en bas âge et venues par la voie du regroupement familial, trouver un emploi dans son domaine d'activité devient une véritable gageure. C'est ce qui explique des situations de déqualification, comme celle de Magdalena (voir témoignage p. 14), enseignante devenue femme de ménage.

Ces lacunes sont connues. Pour Amina Benkaïs, déléguée vaudoise à l'intégration et cheffe du Bureau pour l'intégration des étrangers (BCI), parmi toutes les barrières structurelles qui

existent, le principal reste le manque de reconnaissance des diplômes. « On peut mettre tous les fonds que l'on veut pour l'intégration, si l'on ne lève pas cette barrière, cela ne fonctionnera pas. » A Genève, Aurore Bui dirige Softweb, réseau d'innovation sociale féminin, qui aide notamment les femmes migrantes à lancer leur entreprise. « Pour beaucoup de ces femmes, ce choix est un plan B après avoir échoué à trouver un poste dans le secteur qui les intéresse : avocates, médecins... Pour autant, ce n'en sont pas moins de vraies entrepreneuses ! » Depuis 2019, avec l'aide du Secrétariat aux migrations, elle a lancé Softways.ch, qui propose des ressources pour l'entrepreneuriat féminin et les réseaux de pairs. L'idée est d'aider ces entrepreneuses du monde entier à trouver ce qui leur manque le plus après des mois voire des années de recherche d'un travail en Suisse : réseau local, financement... et confiance en soi. **► C. A.**

A retrouver sur Réformés.ch : l'interview complète d'Aurore Bui.

Eclairage

Pourquoi y a-t-il plus de chômage parmi les migrants ?

Les statistiques montrent que, par rapport aux travailleurs suisses, les étrangers sont plus exposés aux risques du chômage (1,8 % pour les Suisses, 4,6 % pour les étrangers en décembre 2019, SECO). Plusieurs raisons à cela. Selon la politologue et sociologue Denise Efionayi, les travailleurs étrangers sont, en proportion, davantage actifs dans les secteurs précaires (services à la personne, nettoyage, construction, restauration...) et donc sujets aux problèmes conjoncturels. « Tout le bas de l'échelle sociale en Suisse est occupé par les personnes issues de la migration. Au moindre choc économique, elles se retrouvent sans emploi. » La déqualification, due au manque de reconnaissance des diplômes, est une autre explication, tout comme le manque de formation d'une génération de personnes issues de la migration. Pour cette chercheuse, l'idée d'une immigration structurelle vers l'aide sociale est un « mythe », qu'aucune étude ne peut corroborer, tout comme celle de la concurrence structurelle entre travailleurs étrangers et suisses ; « mais il existe bien sûr des situations individuelles où c'est le cas ».

Ces dynamiques évoluent : dans les années 1980, moins de 20 % des arrivants détenaient un diplôme de formation tertiaire ou davantage. Ces dernières années, c'est l'inverse, rappelle le site swissinfo.ch : moins de 20 % des nouveaux migrants sont peu qualifiés. Une situation qui répond aux nouveaux besoins du marché du travail. **► C. A.**

Les communautés, facteur d'intégration

Les Eglises de la migration sont un repère et une aide pour des personnes qui arrivent seules en Suisse. Un point d'ancrage qui peut être une première étape dans le long processus d'intégration.



Gabriel Amisi

Pasteur et responsable de Témoigner ensemble à Genève.

Que cherchent les fidèles des Eglises issues de la migration ?

GABRIEL AMISI De nombreuses personnes arrivent de leur pays seules et sans repères, parfois en situation irrégulière. En plus d'un besoin de spiritualité, elles cherchent une communauté de gens avec qui elles ont un dénominateur commun, qu'il s'agisse de la langue ou de la culture, pour nouer des liens de confiance et d'amitié.

Quel rôle joue Témoigner ensemble à Genève (TEAG) ?

Notre rôle consiste à accueillir les différentes communautés (voir encadré), à les

accompagner dans différents domaines de la vie d'une Eglise. Par exemple, nous les aidons à trouver des salles. Nous orientons les personnes vers une aide médicale, ou vers des associations pour un soutien administratif. Nous souhaitons aussi nous rassembler dans une reconnaissance mutuelle afin de témoigner ensemble de notre foi.

Se regrouper par communauté, n'est-ce pas un frein à l'intégration en Suisse ?

Pas forcément. Certaines personnes arrivant en Suisse, sans autres repères que ceux de leurs pays d'origine, ont besoin d'intégrer dans un premier temps une communauté avec qui elles partagent certaines valeurs : langue, culture, religion, origine géographique, etc. Ce point d'ancrage social est en effet leur premier pas dans le long processus d'intégration. Certaines Eglises membres de TEAG sont parfois des facteurs d'intégration, tout en étant vigilantes à tout ce qui pourrait dériver vers le communautarisme. **▲ E. P.**

En bonus

Pour aller plus loin, retrouvez sur Reformes.ch/simon l'interview du révérend Benjamin Simon, responsable des relations avec les Eglises au Conseil œcuménique des Eglises.



© Albin Hillert

Sur le Web

Retrouvez l'interview complète de Gabriel Amisi sous Reformes.ch/amisi.

Qu'est-ce que Témoigner ensemble à Genève (TEAG) ?

TEAG Le mouvement regroupe environ 70 églises et communautés à Genève. Il a été créé dans les années 2000 et a pour but principal de tisser des liens entre des Eglises dites « historiques » (EPG, Eglise d'Ecosse, Eglise anglicane, luthérienne...) et celles issues de la migration, plus récentes, de toutes origines géographiques et tendances protestantes, ainsi que quelques organismes non religieux (comme l'association Groupe Sida Genève). « Chaque Eglise a reçu un don de l'Esprit saint qui lui est propre. Mais nous devons former un seul corps, et témoigner ensemble. Nos différences sont

une richesse. L'EPG en a pris conscience et répond à ce que le Christ nous demande : une Eglise ouverte à tous », explique Gabriel Amisi, qui consacre 20 % de son ministère à TEAG. Mireille Raymond Dollfus, aujourd'hui pasteur auprès des migrants, pour l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud à Nyon, a vécu la création de TEAG et souligne l'importance de célébrations communes entre communautés locales et personnes issues de la migration. « Je ne parle pas d'une célébration réformée 'classique' où chaque communauté est invitée à participer, mais bien de céré-

monies construites ensemble. Chanter, prier, lire la Bible entre différentes traditions et de manière à ce que chacun se sente intégré nécessite un important travail de dialogue et d'écoute. Il faut trouver des moyens d'expression totalement différents de nos cultes habituels, ce qui demande de faire table rase des routines et d'inventer quelque chose de nouveau. Le langage non verbal et la musique sont des ressources précieuses. Ces moments permettent véritablement la rencontre, sans jugement sur la théologie des uns ou des autres, ou ce qu'il est juste de croire ou non. » **▲ E. P. et C. A.**

L'homme, créé à l'image de Dieu, est toujours en mouvement

Pensée relativement récente et encore en construction, la théologie des migrations va jusqu'à considérer que le salut de l'être humain passe par la migration. Le point avec Luis Vélasquez, qui vient de réaliser un mémoire sur le sujet.



Luis Vélasquez
Etudiant en théologie,
université de Genève.

CENTRAL Sans migration, pas de christianisme, pas d'Eglise et pas même de salut ! C'est, en condensé, la pensée du catholique, Peter C. Phan, professeur de théologie à l'Université de Georgetown et penseur central de la théologie de la migration aujourd'hui. Si la proposition est trop radicale pour Luis Vélasquez, cet étudiant en théologie qui vient de finaliser un mémoire intitulé *Théologie des migrations : une perspective éthique des migrations*, reconnaît que cette dernière nous permet de repenser en profondeur la manière dont nous nous définissons comme humains, mais aussi notre conception de Dieu et du Christ.

Dieu serait-il lui-même un migrant ? « C'est ce que j'ai postulé dans mon mémoire, en m'appuyant sur plusieurs textes. La confession d'Abraham qui reconnaît que son père était 'un araméen errant'. Dans ce texte très fort, on peut reconnaître l'image de Dieu à travers cette figure du père. »

Penser Dieu comme un migrant, c'est faire de cette figure un être caractérisé par le mouvement, le déplacement, la transformation, et non un être statique, immuable et comme nombre de représentations le laissent penser. Ce Dieu migrant se laisse entrevoir selon Luis Vélasquez dans la « Kénose » (voir encadré). En « se dépouillant de soi », il oscille entre deux conditions existentielles, Dieu incarné et Dieu-parole. « Dans ce texte, on observe un double mouvement de sortie et de retour de Dieu, qui s'incarne dans le Christ. Cette tension se retrouve aussi



dans le prologue johannique. » Une vision à même de bousculer beaucoup d'a priori. Ce Dieu en mouvement est un appel personnel à accepter une réalité toujours changeante. Mais aussi, y compris en tant que société et qu'Eglise, à abandonner la recherche – illusoire de stabilité. « Le mouvement, qui caractérise nos sociétés, signifie que l'on est toujours confrontés à des phénomènes nouveaux. Ce changement, il faut donc l'embrasser. Et s'en servir pour provoquer en nous une véritable métanoïa, transformation en profondeur, questionnement de notre manière d'être et de penser. Jusqu'à devenir 'serviteur' soit écouter et aider l'autre », résume le jeune théologien.

Sauf que... renoncer à l'idéal de stabilité, se questionner au point de transformer le plus profond de son être n'est absolument pas facile, et encore moins souhaité ! « Il n'est jamais facile d'accueillir, d'être hospitalier face à l'inconnu radical. Quelles sont les limites de mon hospitalité, est-ce que je suis à l'aise avec des gens que je ne connais pas ? Au nom de quoi peut-on m'obliger à ouvrir mon espace privé à quelqu'un dont j'ignore tout ? », reconnaît Luis Vélasquez, qui a ef-

fectué plusieurs stages pratiques dans des aumôneries auprès de migrants, confrontés à des situations inextricables. « Le phénomène migratoire est très complexe. Si les Ecritures montrent que la migration est le propre de l'Homme et de Dieu, l'accueil qui est toujours recommandé est loin d'être aussi évident. » ▀ C. A.

La Kénose

Ce terme exprime le fait que Dieu se dépouille de certains attributs de sa divinité. Cette théorie se base sur l'Épître aux Philippiens. « Il possédait depuis toujours la condition divine, mais il n'a pas voulu demeurer à l'égal de Dieu. Au contraire, il a de lui-même renoncé à tout ce qu'il avait et il a pris la condition de serviteur. Il est devenu un être humain parmi les êtres humains, il a été reconnu comme un homme ; il a accepté d'être humilié et il s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom supérieur à tout autre nom.

Le travail, difficile vecteur d'intégration ?

« On commence à s'intégrer quand on cesse de partir à l'étranger tous les week-ends ! »

Magdalena, 40 ans.

**Mariée et maman d'une fille de 6 ans.
Traductrice et artiste à Genève.**

« Je me considère comme une 'double immigrante' ! Je suis née en Pologne, mais j'ai vécu plus de vingt ans à Londres. Je suis arrivée à Genève en suivant mon mari, qui a trouvé un emploi ici. Mes cinq premières années étaient horribles, principalement parce que je ne parlais pas le français. Cela a représenté la plus importante barrière pour m'intégrer. Je n'avais pas de travail et n'effectuais pas d'études. Genève étant une ville très internationale, j'ai trouvé qu'il était difficile de rencontrer des vrais Suisses. Ils ont leur communauté d'amis, leur famille, leurs repères, leur métier... J'ai aussi l'impression qu'un Suisse se sent d'abord Valaisan, Genevois, Vaudois avant de se sentir Suisse. Je ne suis pas certaine de pouvoir m'identifier à ces nuances. Même si j'ai finalement appris le français, il était plus facile d'entrer en lien avec la communauté internationale, grâce à mon métier de traductrice. C'est là que je me suis principalement fait des amis. On commence vraiment à s'intégrer quand on cesse de comparer Genève et Londres et



de partir à l'étranger tous les week-ends ! Puis je suis tombée enceinte. Ma fille était inscrite à l'école de notre quartier, en français. J'avais un point d'accroche facile pour nouer la conversation et pour m'engager. Cela a joué un rôle fort. Après plus de 15 ans ici, je vais pouvoir devenir citoyenne suisse. Ce sera un pas de plus vers l'intégration, car cela me donnera le droit de voter. La politique occupe une place majeure dans la vie des Suisses et je pourrai y participer. » **▲ E. P.**

« Ingénieure, on m'a conseillé de changer de métier »

Marie-Eve, 38 ans.

**Ingénieure d'origine québécoise,
responsable qualité dans une
entreprise de micromécanique
jurassienne.**

« Le plus dur pour moi a été de trouver des équivalences. Etant au bénéfice d'un bachelor en génie mécanique et d'un master en technologie de la santé à Montréal, j'avais de la peine à me profiler dans les offres de postes. Bien que j'aie effectué une année d'échange à l'EPFL à Lausanne, je restais quelque peu perdue dans les appellations des diplômes suisses. On peut dire que les agences de placement ne m'ont pas vraiment aidée. On m'a même conseillé de changer de métier. C'est très différent au Québec, où les personnes étrangères bénéficient d'un accompagnement plus poussé en vue de leur intégration professionnelle. Je pense que les conseillers que j'ai rencontrés ne comprendraient pas forcément en quoi consistait ma formation, qu'elle était trop spéciali-

sée. De plus, ils ne devaient pas souvent voir des femmes ingénieures. En Suisse, le cliché de l'ingénieur « homme » garde la vie dure, même si les mentalités commencent à changer. Mariée à un Suisse, j'avais la chance de parler français, mais je ne savais pas le suisse-allemand. Je me suis donc mise à apprendre une langue qui n'a pas été très facile d'accès pour moi et à prospecter par moi-même sur internet. Dans les dix dernières années, j'ai occupé plusieurs postes et pu faire des formations post-grades pour étoffer mon CV. Aujourd'hui, je peux dire que je peux enfin mettre mes compétences à contribution. Si je devais émettre certaines réserves sur le monde du travail industriel suisse, ce serait notamment le fait que les Suisses ont peur du changement. Combien de fois j'ai entendu la phrase : « On a toujours fait comme cela, pourquoi on changerait ? »

▲ N. M.



« Enseignante aux Philippines, femme de ménage à Genève »

Maria*, 42 ans.

**Originaire des Philippines.
Mariée et maman de deux enfants.
Femme de ménage et nounou
à Genève.**

« Aux Philippines, j'ai obtenu un bachelor puis j'ai exercé comme enseignante durant neuf ans à l'école élémentaire. C'était ma passion ! Mais je ne gagnais

Le travail est souvent vu comme la voie royale vers l'intégration dans une société. Pourtant, à entendre les personnes qui arrivent dans notre pays, il n'est de loin pas le seul facteur. Tout comme disposer d'un emploi ou de revenus stables n'implique pas automatiquement une installation accomplie.

que 200 francs par mois. Avec deux enfants et un mari absent, je n'arrivais pas à joindre les deux bouts. Alors quand ma cousine qui vit en Suisse m'a proposé de venir pour m'occuper de ses enfants, je n'ai pas hésité. Pour la somme de 5000 francs, elle a trouvé un Zurichois qui acceptait de « m'inviter » en Suisse. C'était crucial pour pouvoir rester. Lorsque je suis arrivée à Genève, j'avais 28 ans et des enfants de 4 ans et 1 an, restés aux Philippines. Je ne les ai revus que neuf ans plus tard. Mes emplois permettaient de leur envoyer de l'argent. J'effectue environ 45 heures de travail de femme de ménage par semaine et je gagne autour des 2500 francs par mois. J'ai eu de la chance, tous mes employeurs étaient très respectueux. Mais aucun n'a accepté de me déclarer. Je sous-loue une chambre que je partage avec une amie philippine. Je fréquente une communauté chrétienne composée principalement de personnes de mon pays. Je m'y suis fait la plupart de mes amis. Je me suis adaptée à la nourriture et à la culture ! Mais je ne parle que très peu le français. Aujourd'hui, mes enfants vivent avec mon frère. C'est encore difficile d'être loin d'eux, mais ils sont allés dans une école privée, ils ont une maison, chacun a sa chambre, ils sont bien nourris. Alors je suis heureuse. Et les moyens de communication modernes m'aident beaucoup. Je peux leur parler presque tous les jours. Je pense qu'ils ont compris pourquoi je suis partie, car beaucoup de leurs amis ont des parents qui ont dû faire le même choix que moi. » **► E. P.**



*Prénom d'emprunt

« J'ai dû envoyer 250 postulations sans résultat »

Moussa, 46 ans, originaire de la Côte d'Ivoire, employé des ateliers protégés La Pimpinière à Tavannes (BE).



« J'ai quitté mon pays il y a 17 ans pour rejoindre un ami en Suède. Les choses ne se sont pas passées comme prévu et j'ai atterri à Zurich où j'ai fait une demande d'asile. Durant

plus de six ans, mon permis N m'interdisait de travailler. J'ai ensuite passé plusieurs années en France où obtenir un titre de séjour m'a facilité l'accès à l'emploi. J'ai travaillé comme intérimaire dans le domaine de la logistique, j'étais conducteur de chariot élévateur. Ma situation restait précaire étant donné mes contrats de travail de durée déterminée. Par la suite, je me suis marié à une Suissesse et nous avons décidé de revenir en Suisse.

Etant « en règle », je me suis dit qu'il me serait dès lors plus facile de trouver un emploi. Mais les entreprises suisses n'engagent pas si facilement des personnes sans formation adéquate. Au total, j'ai dû envoyer quelque 250 postulations sans résultat. J'ai eu la chance d'avoir un bon conseiller d'orientation. Malheureusement, l'accès à une formation n'était pas possible pour moi. D'après ce que j'ai compris, les conditions se sont durcies ces dernières

années. J'aurais souhaité apprendre à manœuvrer une pelle mécanique de chantier. C'est finalement grâce à mon propre réseau que j'ai pu être engagé. J'occupe actuellement un poste de remplaçant à durée indéterminée dans l'intendance. » **► N. M.**

Ressources

Podcast « Wir sind hier » Episode 6 (en allemand)

« Votre formation n'est pas suisse », « est-ce que vous projetez d'avoir un enfant bientôt ? » : si le marché du travail européen est officiellement flexible et ouvert, et que les manques de main-d'œuvre sont criants dans certains secteurs en Suisse, les barrières institutionnelles et culturelles à l'intégration professionnelle demeurent nombreuses et insidieuses, en particulier pour les femmes. C'est ce que décortique cette conversation approfondie entre Nicole Westerfeld, biochimiste allemande, Sahra Hofmann, travailleuse sociale d'origine suédoise et colombienne et Tobias Müller, professeur universitaire.

Cette série de podcasts de la Commission fédérale des migrations propose plusieurs autres contenus en français et en italien.

www.pin.fo/wirsindhier

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire à lire à vos enfants ou petits-enfants ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

LA PETITE HISTOIRE

GOURMANDISE Il était une fois une marchande de glaces qui vendait les meilleures glaces de tout le pays. Les enfants venaient souvent de très loin, et pouvaient marcher des heures entières pour les manger. « Bonjour Madame la marchande, j'aimerais fraise ! – Et moi, chocolat ! – Et moi, mangue ! » Et la glacière faisait des boules en veux-tu en voilà.

Tout au fond du stand se tenait une glace différente des autres : Goût pistache. Elle était à l'écart, dans un bac rond, alors que toutes les autres étaient présentées à l'avant dans des bacs rectangulaires. Tous les jours, Goût pistache voyait les enfants entrer et se disait : « Tiens, peut-être que l'on va me choisir ! ». Il criait le plus fort possible pour se faire remarquer. Mais il n'y avait rien à faire : de toute la journée, personne ne s'intéressait jamais à lui. Et c'était terrible : plus Goût pistache pleurait, plus sa glace fondait.

Un jour, un petit garçon est entré. Oh, Goût pistache s'en souvient très bien ! Le petit garçon avait les yeux ronds comme des boules de glace. Il a regardé Goût fraise, puis Goût chocolat, puis Goût vanille... Et d'un seul coup, ses deux yeux ronds comme des glaces se sont arrêtés au fond du stand. Le cœur de Goût pistache s'est mis à bondir ! « Est-ce qu'il va me choisir ? » Et là, il s'est passé une chose tout à fait incroyable.

« Bonjour Madame la marchande, j'aimerais un cornet de glace... heu... heu... » Il hésite. Il hésite encore. « ... j'aimerais... Goût pistache ! » Et hop, la marchande a fait une boule, deux boules, trois boules !!! Et Slurp Slurp Slurp faisait le petit garçon en léchant sa glace !

Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute.

Le cornet Goût pistache

QUESTIONS

A ton avis, pourquoi les enfants ne s'intéressent pas à Goût pistache ? Qu'est-ce qui a poussé le petit garçon à prendre un goût différent des autres ? Comment te sentirais-tu si personne ne te choisissait ?

EXPLICATION

Tous différents, tous pareils

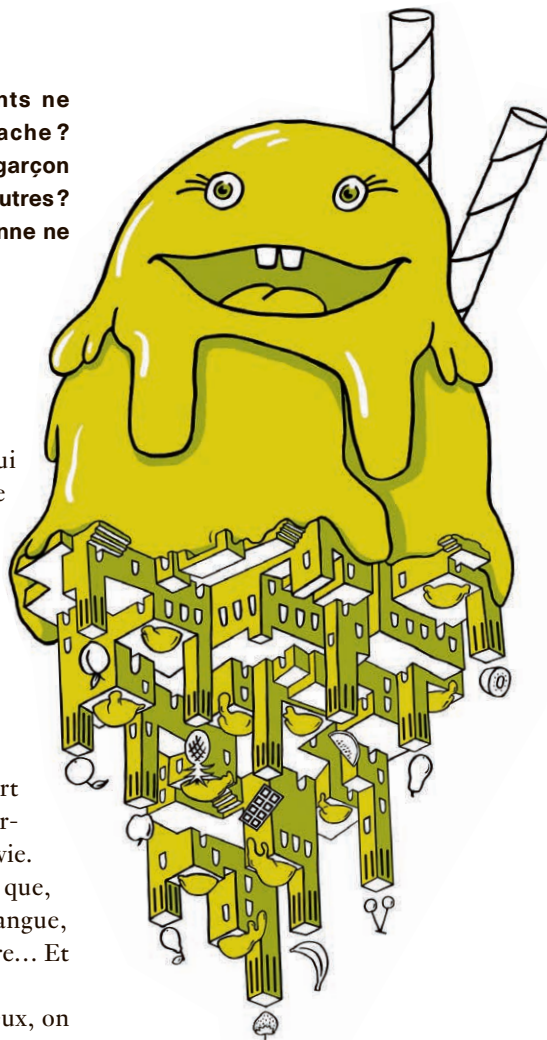
Quand tu as des copains avec qui jouer à tes jeux préférés, comme tu te sens bien ! Tu peux être toi-même sans avoir peur que l'on te regarde bizarrement. Tu fais partie du groupe, tu es bien intégré ! Mais est-ce qu'il t'est déjà arrivé de voir qu'un enfant de ton âge reste seul alors que tu t'amuses ?

Goût pistache est mis à l'écart parce qu'il est différent. Et cela arrive souvent, même dans la vraie vie. Quelqu'un est mis de côté parce que, par exemple, il parle une autre langue, vient d'ailleurs, a une autre culture... Et il finit par se sentir exclu.

Si l'on était un peu plus curieux, on apprendrait à connaître ceux qui ne nous ressemblent pas. On se rendrait compte qu'au fond, à l'intérieur, on est tous semblables : on veut être aimés, respectés et en sécurité. En plus, si l'on était tous pareils, qu'est-ce que l'on s'ennuierait ! On a beaucoup de choses à apprendre et à recevoir de la différence.

Le petit garçon aux yeux ronds comme des boules de glace n'a pas eu peur d'essayer Goût pistache, et il n'a pas été déçu : Slurp Slurp Slurp !

▲ **Elise Perrier**



Activités

- Prends un disque de papier. Coupe-le en quatre et prends-en un quart : ton morceau correspond à la proportion d'étrangers en Suisse !
- Imprime et colorie les différentes glaces depuis notre site internet www.reformes.ch/glaces.
- Lis l'histoire de Maria en page 14. Est-ce que cette maman est courageuse ?

COURRIERS DES LECTEURS

L'essentiel devrait être théologique

A propos du dernier numéro.

Ayant parcouru le dernier journal *Réformés*, je suis frappée encore plus que d'habitude par son contenu : huit pages consacrées au tourisme... Pourquoi faire de ce thème, déjà moult fois traité par différents médias et magazines, un dossier ? L'essentiel du journal devrait pour moi être constitué d'apports théologiques analysant des textes bibliques ou présentant des thèmes traités par les Réformateurs et de grands théologiens. Le message de l'Eglise réformée est confronté aujourd'hui à un grave problème de contenu. A force de vouloir l'adapter à la société, celui-ci a été édulcoré, il est devenu inoffensif, ne dérange plus personne, mais ne fait plus non plus retentir ça bonne nouvelle de l'Évangile. **► Marie-Claire Pétremand, Le Crêt-du-Loche (NE)**

Marchandage œcuménique

A propos de la démission du président de l'Eglise réformée suisse

Encore une affaire qui dessert la crédibilité de l'Eglise, mais banale en regard de toutes les éclaboussures de son histoire ! Les hommes valent ce que valent les hommes. Pardonnons cependant à Gottfried Locher ses incartades comme Jésus à la femme adultère. Mais, protestants, réjouissez-vous de vous voir débarrassés d'un coquin qui faisait allégeance au pape et dont le marchandage œcuménique n'aura fait que vous rapprocher du catholicisme. Puisse son successeur afficher une conception plus libérale du protestantisme ! Il est toutefois bien à craindre que cet espoir ne soit qu'un vœu pieux ! **► Charles-Henri Matile, Fontainemelon (NE)**

La rédaction précise

HISTOIRE Dans notre colonne consacrée au chemin culturel Sur les pas des Huguenots (*Réformés* n° 38, page 16), il est écrit qu'une partie des protestants français fuyant leur pays après la révocation de l'Edit de Nantes ont bifurqué vers l'Italie « et créé » la communauté des vaudois du Piémont. Il s'agit d'une erreur que plusieurs lecteurs nous ont signalée : les communautés vaudoises préexistaient à ces événements. **►**

> Plus de contenus tout au long du mois sur www.reformes.ch et sur les réseaux sociaux !

C'est la rentrée !

NOUVEAUTÉ Chaque mois, la rédaction concocte un dossier sur une thématique d'actualité. Elle espère ainsi proposer des repères qui permettent à chacun de se forger un avis en toute liberté, en cela, nous croyons la démarche particulièrement fidèle aux valeurs du protestantisme réformé. Dès ce numéro, le dossier compte une page de plus, à destination de nos plus jeunes lecteurs. Convaincu qu'il n'est jamais trop tôt pour s'initier à la réflexion et au débat d'idées, notre objectif est de donner aux parents ou aux grands-parents quelques pistes pour partager la réflexion en famille. L'exercice est-il réussi ou à améliorer ? Vos retours nous sont précieux : redaction@reformes.ch. **►**

Racisme d'ici

NÉGLIGENCE La mort de George Floyd a soulevé une vague d'émotions et relancé des protestations d'une ampleur inédite dans le monde entier. Le racisme n'a pas la même histoire institutionnelle en Suisse qu'aux Etats-Unis. Néanmoins, la lumière faite récemment sur la mort de Lamine dans une cellule de la gendarmerie à la Blécherette (requérant d'asile mort en octobre 2017 des suites de possibles négligences, une enquête pénale est en cours, NDLR) et d'autres épisodes plus ou moins tragiques montrent que le racisme n'épargne ni nos lois ni notre histoire. L'autre, mé-tis-se ou noir-e, risque toujours d'être méprisé-e, écarté-e, jugé-e, en raison du regard porté sur sa couleur de peau.

Vécu : un jeune noir, apprenti dans l'administration d'une école, située dans le même bâtiment que l'administration communale, tient la porte à une vieille dame. Elle s'arrête pour le remercier avant d'ajouter : « Vous cherchez le service de l'immigration ? »

On se plaît à croire qu'il en va autrement en Eglise, où les discours généraux abondent et dans laquelle sont engagés des femmes et des hommes. Mais écartons toute naïveté.

Vécu : le pasteur noir attend une famille endeuillée dans le foyer paroissial. La famille passe devant lui, cherche dans l'église, revient sur ses pas et interroge le pasteur : « C'est vous le concierge ? »

Notre Eglise se doit de lutter contre toute forme de racisme, y compris dans ses rangs. Comme authentique acteur d'intégration, elle se doit de soutenir tout ce qui permet à un individu ou à un groupe de devenir pleinement ce qu'il est appelé à être. Comme acteur de justice, elle se doit de dénoncer la tumeur raciste, qui nous menace. C'est l'exigence de notre témoignage rendu au Christ. **► Diane Barraud, pasteure et médiatrice Eglise migration au Point d'appui à Lausanne et Liliane Rudaz, diacre solidarité Lausanne - Epalinges**

Dick Marty

« L'oreille des sans-droits »

L'ex-procureur réputé pour ses solides enquêtes internationales est aujourd'hui le porte-parole de l'initiative pour des multinationales responsables. Une vie d'engagements, tournés vers les sans-voix.

MINORITÉ Protestant en pays tessinois, souffrant d'un problème de vue qui l'oblige à porter d'épaisses lunettes, Dick Marty est marqué dans son enfance par la différence, les moqueries, qui déclenchent une sensibilité innée au fait d'être « extrêmement minoritaire ». Y compris sur le plan religieux. « Notre protestantisme, très influencé par l'Eglise vaudoise en Italie, n'était pas une opposition de combat, mais « modéré ». Nous tentions simplement de maintenir le dialogue avec la majorité catholique. »

La politique, « surtout internationale ! », le passionne dès son plus jeune âge, il se souvient d'avoir manqué l'école « pour écouter les conférences de presse de de Gaulle, en 1958, sur l'Algérie ».

D'abord chercheur en criminologie, il devient procureur du Tessin, spécialiste des mafias et des trafics de drogue. Comment celui qui se passionne pour la « pâte humaine » au point d'avoir failli étudier la psychiatrie trouve-t-il son compte dans l'univers juridique ? « C'est le contact avec les gens qui m'a toujours plu. Comme procureur, lorsque je conduisais des enquêtes, je n'aimais pas déléguer les interrogatoires. J'investissais beaucoup de temps pour écouter les victimes et les auteurs et me faire mon idée. Parler

avec eux permet de faire tomber bien des masques, et de découvrir des personnalités. J'aurais eu de la peine à être avocat et à défendre une cause sans en être intimement convaincu. » Cette intime conviction le porte face aux menaces de mort. « Naïvement, quand vous faites quelque chose de juste, vous avez un sentiment d'immunité. »

Le Conseil de l'Europe confie des missions sensibles à cet enquêteur aux qualités reconnues. En 2006, il démontre dans un rapport l'existence d'un réseau mondial de prisons secrètes de la CIA où se pratique la torture. Des faits reconnus sept ans plus tard par une commission du Sénat américain. Son rapport de 2010 sur le trafic d'organes effectué par l'Armée de libération du Kosovo, implique l'actuel Premier ministre de ce pays, Hashim Thaçi, aujourd'hui mis en cause par une dizaine de chefs d'accusation. Des combats de longue haleine, où le découragement n'a pas sa place. « Le temps de la vérité est souvent long. J'ai toujours eu confiance qu'un jour elle sortirait. La difficulté, c'est que pour rechercher la vérité, en tant que société ou sur le plan personnel, il faut savoir vivre avec le doute, accepter de ne pas se réfugier dans les certitudes. »

Ses fonctions ont permis à Dick Marty de découvrir différents endroits du monde, des Philippines à l'Afrique, entraînant son engagement actuel pour la campagne en faveur de la responsabilité des multinationales. L'enjeu de cette initiative portée par 130 ONG et par les principales Eglises : « Inscrire un article dans la Constitution suisse, prévoyant que si quelqu'un, n'importe où dans le monde, est lésé dans ses droits fondamentaux

ou par une violation grave à des normes environnementales, il peut demander réparation du dommage devant les tribunaux suisses, si l'entreprise responsable a son siège dans notre pays et qu'elle contrôle la filiale d'approvisionnement concernée. » On réduit souvent ce texte à une initiative anti-business, Dick Marty rappelle qu'il vise d'abord à défendre les sans-droits en particulier des enfants « qui ne sont protégés par personne », dans des pays comme le Congo ou la Bolivie, où « une classe dirigeante sert ses intérêts, des sociétés privées se conduisent comme des maîtres absolus, ne rendant compte de rien et la majorité de citoyens ne profite nullement des richesses produites ».

Si, aujourd'hui, les infractions de ces grands groupes peuvent être facilement documentées, grâce aux téléphones portables par exemple, cela ne suffit pas, estime Dick Marty, pour entraîner des changements fondamentaux. Pourquoi ? « Parmi les entreprises les moins respectueuses des droits humains, il y a celles de l'extraction, dont un certain nombre

sont basées en Suisse. Or ces dernières n'ont pas à rendre des comptes aux consommateurs finaux ! » Elles traitent avec d'autres sociétés et très souvent, ces géants sont en position de force. « Toute l'industrie électronique a besoin de Glencore, sans cobalt, aucun

appareil électronique ne fonctionne... » Face à l'opacité de ces géants, il estime une réelle « transparence » indispensable. Tout en reconnaissant que le rapport à la vérité et le manque de médias indépendants et critiques, au niveau mondial, sont aujourd'hui plus préoccupants que jamais.

► Propos recueillis par C.A.

**« Pour
rechercher la
vérité, il faut
savoir vivre
avec le doute »**



Bio express

Naissance à Sorengo (Tessin) en 1945, « mais ma maman neuchâteloise m'a transmis un profond amour de la culture francophone ». Procureur général du Tessin (1975-1989), entrée en politique sur sollicitation du PLR. Conseiller d'Etat tessinois (1989-1995). Conseiller aux Etats (1995-2011), député durant 14 ans à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe qui le charge d'enquêtes délicates (prisons secrètes de la CIA, trafic d'organes au Kosovo, Tchétchénie...), aux conclusions unanimement reconnues et avérées aujourd'hui.

Les deux faces de l'indépendance

« L'indépendance a toujours deux aspects : c'est d'abord quelque chose de très intime et personnel, mais cela ne suffit pas. Il faut *apparaître* indépendant. Si l'on accepte de l'argent ou un soutien externe, on perd cette apparence de probité, et ce, quelle que soit notre capacité intérieure à ne pas se laisser influencer. »

A lire

Une certaine idée de la justice, Dick Marty, Favre, 312 p., 2018.

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

La paternité et

Le 27 septembre, le peuple suisse décidera s'il accorde deux semaines de congé paternité. L'occasion pour moi, père de quatre enfants, de me plonger dans la question du rapport entre paternité, salaire et travail. Je ne traiterai pas la maternité, malgré son immense valeur, parce que mon expérience ne la couvre pas.

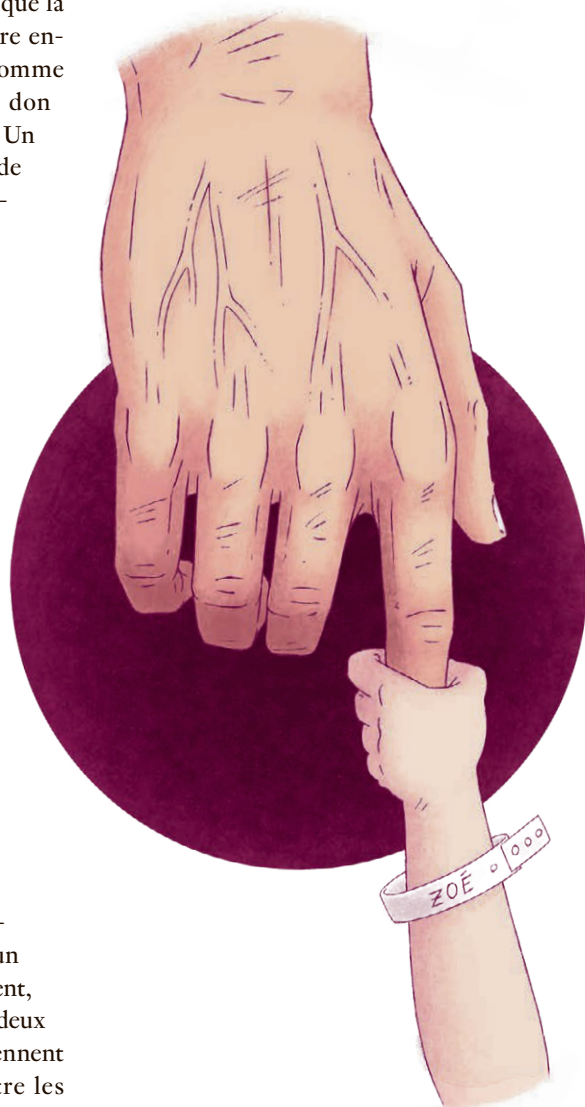
DON DE SOI Quand on a des petits enfants, il est évident que le terme « congé » évoque une idée assez fautive de cocktails et de palmiers. En tant que père, je suis tour à tour : valet de chambre, cuisinier, valet de pied, chauffeur, secrétaire, homme de ménage, infirmier, et parfois même simple monture. Mais je remplis aussi les rôles de régent, de protecteur, de juge et de transmetteur de valeurs, de culture et de foi. Il m'appartient de créer le lien entre les générations passées et celles qui viennent. Comme les mères, les pères milléniaux enchaînent donc deux journées de travail (je ne sais pas pour les autres générations).

Alors si l'on sort la calculatrice, je crains que la paternité ne soit plus un très bon investissement. On investit son temps, son énergie et son argent et lorsque l'enfant devient productif, le fruit de son travail est partagé entre tous. Parce que si pendant des siècles les enfants étaient l'assurance vieillesse des parents et qu'en cela ils avaient un sens économique pour eux, ils pourvoient aujourd'hui pour tous et plus pour ceux, qui ont investi leur temps, leur énergie et leur argent ailleurs. Dans cette logique calculatrice, deux semaines de congé frôlent l'insulte et ressemblent au mieux à l'applaudissement pour les femmes et les hommes qui travaillent dans les soins : c'est mignon et ce n'est pas cher.

En tant que père et en tant que théologien, je vous invite cependant à sortir de cette approche matérialiste calculatrice

et à nous élever dans la définition que la foi nous donne de la vie et de notre engagement. Car voir la paternité comme un travail écrase la beauté de ce don de Dieu et nous remplit de colère. Un coup d'œil dans la Genèse nous aide à purifier notre regard. La paternité y est première. Dans le temps de l'innocence des hommes, Dieu les bénit en disant : « soyez féconds et multipliez-vous » bien avant la malédiction du travail : « vous travaillerez à la sueur de votre front », qui suit la chute. La paternité est un don de Dieu à laquelle il faut répondre par un don de soi, sans calculer, parce qu'elle est source de vie. En créant l'être humain, Dieu a voulu un être créateur et social, qui trouve la valeur de son existence dans le don de soi.

Dans cette logique, l'être a plus de valeur que l'agir et la paternité plus que le travail. Il y a donc une révolution copernicienne à réaliser celle que le travail doit être soumis à la vie et non la vie au travail et cela est particulièrement difficile à vivre dans un temps où nos idoles s'appellent : argent, commerce et travail. Peut-être que deux semaines de congé, où les pères prennent soin de la vie, aideront à remettre les choses à la bonne place et à moins sacrifier le sacré à l'utile. Et ça, ça n'a pas de prix. ▀



le travail

En conclusion, je vous propose une prière qui reprend la recherche de l'équilibre, la sainteté de la vie et le bonheur du don de soi.

PRIÈRE

Toi qui fais l'expérience de la paternité,
accueille-nous comme tes enfants
et comble-nous de cet amour qui nous
ôte la haine et la peur.

Donne-nous une place juste au cœur de ta
création, pour que nous l'aimions comme toi.

Seigneur Jésus-Christ,
Toi qui as donné ta vie pour affronter
le mal et la mort,
donne-nous le courage et l'espérance
pour accueillir, protéger et faire grandir la vie.

Saint-Esprit de Dieu,
Par ton souffle et les sacrements,
tu fais naître ton peuple,
donne-nous la foi pour ne pas désespérer
et pour porter dans ce monde la bonne nouvelle
d'un Dieu qui se donne à nous pour nous
apprendre à nous donner.

Amen.

Rassasiée

CONFIANCE « Rassasié de jours » : c'était le leitmotiv du culte retransmis sur nos ordinateurs le 24 mars 2020, en plein confinement, par notre pasteur, notre organiste et notre cantatrice. Un culte unique qui m'a donné envie de relire le livre de Job que j'avais présenté, en pure laïque, au cours d'une retraite de notre conseil de paroisse, voici bien des années.

Dans l'intervalle, depuis plus de trois ans, j'ai souffert de nombreuses maladies, passé plusieurs semaines dans différents hôpitaux, et repris courage chaque fois parce qu'il m'était arrivé quelque chose d'extraordinaire. Sur mon lit d'hôpital, que je trouvais trop petit par rapport au mien, je souffrais et ne pouvais ni me laver sans aide ni me nourrir correctement. Je me sentais de plus en plus faible, seule la visite de mon mari me donnait encore du courage. Et voici que, seule et souffrante, mal en point, je me suis tout à coup sentie entourée, envahie par une merveilleuse lumière, plus belle que tout ce que j'avais vécu jusqu'ici. C'était celle de l'Éternel, j'en étais sûre, car je ne souffrais plus. Puis je me suis retrouvée dans mon lit trop petit, avec mes douleurs, mais aussi avec ce souvenir incroyable de l'au-delà.

Depuis cette expérience, je n'ai plus peur de mourir. Je vis la pandémie, le confinement, puis le déconfinement sereinement. Je m'en irai un jour, je le sais, rassasiée de jours.

▲ **Line Bussard, Berne, 80 ans**

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch)

L'auteur de cette page

Florian Schubert est pasteur en ville de Neuchâtel, référent de la Collégiale. Il a fait ses études à Bâle, Berlin, Zurich et Neuchâtel.

Les mécanismes des tabous

BÉDÉ L'enfance de la petite Florence, issue d'une famille nombreuse et privilégiée, pourrait être idyllique. Elle se déroule entre Buenos Aires, la campagne normande où s'installe la famille, les Alpes dédiées aux vacances, puis la Guadeloupe. Mais voilà qu'à l'arrivée d'un petit frère, Florence commence à se poser des questions sur « la chose », la naissance des enfants. Mais on n'en parle pas. Ou par métaphores maladroites. « C'est la nature. » L'éducation familiale, que l'on devine catholique et conservatrice, place la jeune fille face à un océan de questions, de contradictions et un mur de silence. Peu à peu, un mécanisme de déni profond de la sexualité et du corps s'installe chez Florence, provoquant nombre de déconvenues et de situations cocasses, mais aussi de réelles souffrances. Premier tome d'une autobiographie grinçante et juste, qui plaide pour l'éducation à la sexualité et le refus des tabous. **▲ C. A.**

Pucelle, volume 1. Débutante, Florence Dupré La Tour, Dargaud, 182 p., 2020.

Comprendre l'exil

INDICIBLE Qu'est-ce qui se cache derrière les mots hésitants d'un réfugié récitant son histoire au cours d'une froide procédure administrative ? On revit grâce à ce récit tout en ellipses et en subtilités le périple d'un frère et d'une sœur, leurs peurs, leurs doutes. On comprend leurs silences, leurs choix qui n'en sont pas. Avec beaucoup de finesse et de poésie, les auteurs traduisent l'indicible, sans pathos ni angélisme. **▲ C. A.**

Les Ombres, Zabus et Hippolyte, 184 p., Dargaud, 2020.

Itinéraires d'une icône

ROMAN D'APPRENTISSAGE De San Francisco, en Californie, à Stamps, petit village de l'Arkansas, ce roman autobiographique raconte les tribulations de la jeune Maya Angelou, à la fin des années 40. Dans ce road-movie tragi-comique, l'autrice, décédée en 2014 et devenue une icône de la lutte pour les droits civiques, référence de Michelle Obama, Christiane Taubira ou d'Oprah Winfrey, revient sur quelques années d'errance chaotiques mais décisives. S'y décèlent une ambition sans limites, mais teintée de naïveté et une détermination impressionnante, fruit d'une existence dénuée de tout, mais riche en liens très forts. Tour à tour cuisinière, maquerelle, danseuse, chanteuse ou vendeuse de vêtements, Maya Angelou convoque de troublants fantômes croisés dans ce passé chaotique, et des figures tutélaires que l'on rêverait de rencontrer – telle cette grand-mère invincible, solidement ancrée dans sa foi protestante. **▲ C. A.**

Rassemblez-vous en mon nom, Maya Angelou, Noir sur Blanc, 272 p., 2020.

THÉOLOGIE La Bible, écrite par des humains, est-elle la parole de Dieu ? Comment concilier les contradictions du texte ? Quel est l'intérêt d'une lecture historico-critique ? Une introduction courte et abordable à la théologie protestante, avec comme boussole de lecture, un principe fondateur : la justification par la grâce. **▲**

Bible et Parole de Dieu, Jean-Denis Kraege, Olivétan, 126p. 2020.

Chemin de foi

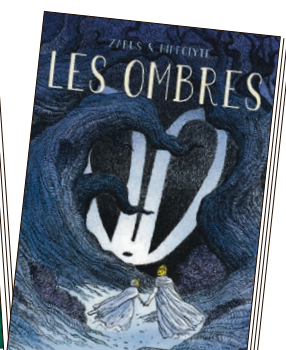
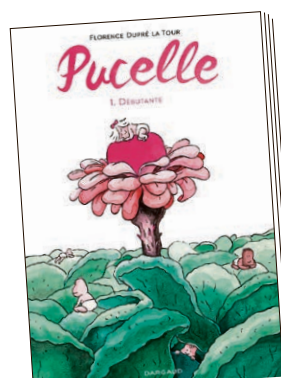
TÉMOIGNAGE Ce récit de vie débute par un événement brutal : la perte d'un enfant en cours de grossesse. Ébranlée par ce drame, la Genevoise Anouk Dunant Gonzenbach voit s'entrouvrir une brèche dans son existence. Commence alors un cheminement intérieur de plusieurs années, résumé ici. Sur un ton concis, et enlevé, l'auteure revient sur ses questionnements – universels – : la mort, l'injustice, et finalement la foi. Surtout, elle apporte les réponses qui l'ont nourrie, de ses lectures aux prêches de pasteurs. De culture protestante, Anouk Dunant Gonzenbach va peu à peu redécouvrir et apprivoiser sous un nouveau jour cet héritage et cette croyance. Un retour à Dieu, si personnel, humble, et authentique que chacune et chacun peut s'y identifier. **▲ C. A.**

Il s'agit de ne pas se rendre, Réflexions sur l'espérance, Anouk Dunant Gonzenbach, Editions des Sables, 88 p., 2020.

Bible catholique accessible

TEXTE FONDATEUR Oui, *Réformés* chronique cette bible de « traduction officielle liturgique » destinée avant tout à un public catholique. L'édition mérite le détour, car elle s'adresse à public non érudit. Or, explorer un texte fondateur peut être ardu lorsque les souvenirs de catéchisme sont lointains... ou inexistantes. Ici, 25 000 notes rendent la lecture très accessible. Rédigées par une trentaine d'exégètes, supervisés par le père bénédictin Henri Delhougne, elles permettent avec clarté et concision de replacer le texte biblique dans son contexte historique et culturel. Le projet rappelle la version œcuménique ZeBible, réalisée pour les ados en 2011 (www.zebible.com). **▲ C. A.**

La Traduction liturgique de la Bible avec notes explicatives, Henri Delhougne (dir.), Editions Salvator, 2880 p., 2020.



Une exposition interroge la mission protestante en Afrique



© Nacine Jacquet

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) revient sur la mission protestante en Afrique australe au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

AFRIQUE Des hommes et des femmes quittent la Suisse romande avec la foi bien accrochée, la certitude de porter vérité et connaissance à des peuples lointains. La thématique est au cœur de l'exposition *Derrière les cases de la mission, l'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975)*. Exposée d'abord à l'Espace Arlaud à Lausanne, elle est visible au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) dès le 13 septembre.

Le paillason et la lanterne

« Cette exposition était déjà dans le chaudron il y a une dizaine d'années ! explique Stefano Boroni, dessinateur à l'origine du projet. Avec le scénariste Yann Karlen, nous avons réalisé une bande dessinée – *Capitão* (*Capitaine*, en portugais) – à partir d'une thèse que je n'ai jamais finie. Puis nous avons voulu

faire une exposition qui a coïncidé avec le legs de l'intégralité des objets que possédait DM-échange et mission*, en faveur de différents fonds romands. C'était une occasion rare. » Ainsi découvre-t-on une partie de cette collection et une sélection d'objets provenant de diverses autres institutions.

Objet a priori sans intérêt : un paillason en raphia. Pourtant, derrière l'objet, se dessine l'ambivalence de l'action missionnaire. Inutilisés par les Mozambicains, ils étaient confectionnés par eux sous l'égide des missionnaires pour être vendus en Suisse afin de financer la mission. Une lanterne magique aussi : « On comprend comment des missionnaires protestants, qui ne parlaient pas la langue du pays, et a priori réfractaires à toute forme de représentation, ont dû se servir de l'image pour convertir. Ils projetaient même des diapositives de la crucifixion ! » explique Stefano Boroni.

Un regard critique

« Beaucoup de missionnaires étaient aussi médecins. Ils voulaient « soigner les corps et gagner les âmes ! ». Mais tout comme ils classaient des papillons et des coléoptères, ils ont aussi classé les groupes humains » souligne Grégoire

Mayor, co-directeur du MEN. De fait, nombre de photos et de films visibles dans l'exposition montrent que les missionnaires proposaient une vision helvétique idéalisée face à une Afrique stéréotypée, qui a forgé la perception de ces peuples par les Suisses.

A l'heure des manifestations contre le racisme, cette exposition offre l'occasion de revenir sur les conceptions souvent erronées qui se sont construites au cours des siècles. ▲ **Elise Perrier**

*Créé en 1963, DM-échange et mission est une plateforme de services des Eglises protestantes romandes pour les aider à être témoins de Dieu en Suisse et dans le monde.

Décoloniser les collections

Le Musée d'ethnographie de Genève souhaite « décoloniser » ses collections. Un changement parmi d'autres (écologie, numérique...). Quelques pistes explorées pour 2023 : une réappropriation des objets par leurs descendants, la mention de l'origine, la création dans une dynamique positive.

L'exposition Exotic ?

Le Palais de Rumine à Lausanne propose une exposition pour interroger la manière dont l'Ailleurs s'est construit dans l'imaginaire suisse. Plus de 150 objets, peintures et ouvrages. Du 24 septembre 2020 au 28 février 2021.

Infos pratiques

- *Derrière les cases de la mission*, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, du 13 septembre 2020 au 8 février 2021.
- *Capitão*, de Stefano Boroni et Yann Karlen, Editions Antipodes, août 2019, 113 pages. En vente dans toutes les librairies.

Des projets originaux

NEUCHÂTEL

Balades méditatives

MARCHE Depuis juin dernier, la paroisse du Val-de-Travers propose d'arpenter les sentiers de la région pour se ressourcer. Départ chaque premier mercredi du mois. « Cela fait déjà un certain temps que je réfléchis à mettre sur pied une telle activité », note la pasteure Véronique Tschanz Andereg, également accompagnatrice en moyenne montagne. Chaque balade traite d'un thème spécifique : « En juin, nous nous sommes intéressés à la question des racines. Nous nous sommes interrogés sur l'importance de nos racines dans nos vies, en lien avec celles des arbres et des végétaux que nous rencontrons sur notre parcours », précise-t-elle. En juillet, les randonneurs ont pu remonter le cours de l'Areuse avec pour thème « Oser marcher à contre-courant » : « Le but était de réfléchir à ce qu'impliquait le fait de s'opposer à certaines choses, aux difficultés que cela représentait », ajoute-t-elle. Pour la pasteure, ces sorties offrent une alternative à des personnes qui ne se sentiraient pas forcément en phase avec les activités « classiques » de la paroisse : « C'est une forme de réflexion parmi d'autres. Tous ne sont pas à l'aise au culte ou ne sont que très peu touchés par d'autres animations », souligne la pasteure. Pour elle, l'Eglise fait beaucoup pour les jeunes et les personnes âgées, mais peine à proposer quelque chose pour les personnes actives. Une tranche d'âge difficile à toucher, puisque très occupée. Pour ses randonnées, la pasteure table sur une dizaine de participants. Une mise en mouvement qui ouvre l'esprit. **► Nicolas Meyer**

Infos : www.paroissereformeevaldetravers.wordpress.com.

GENÈVE

Les miracles à l'honneur

THÉOLOGIE Une année après les « héros bibliques », le pasteur Marc Pernot organise une nouvelle série de conférences pour mieux comprendre des textes de la Bible. Place cette fois au thème des « miracles bibliques », de la traversée de la mer Rouge à la multiplication des pains et des poissons en passant par la guérison d'un aveugle et les morts qui entrent dans Jérusalem quand Jésus meurt.

Les récits de miracles sont foison dans les textes bibliques. « Ils sont le tissu même de l'Ancien Testament. Le fait que Dieu ait libéré les juifs d'Égypte en leur permettant de traverser la mer Rouge par miracle est, par exemple, la base du credo juif. Les miracles représentent le tiers de l'Évangile selon Marc. Quant à l'Évangile selon Jean, sa structure même est bâtie sur ces récits de miracles appelés des signes », rappelle le pasteur.

Ces miracles posent souvent question aux fidèles. Faut-il les croire sans jamais douter ? Peut-on les lire comme des contes ? « Dans l'Eglise protestante, la lecture symbolique des miracles existe depuis la fin du XVII^e. On peut en faire une lecture à la fois cohérente et pleine de sens, entièrement philosophique et psychologique. Mais en même temps, la lecture croyante laisse une place à l'action de Dieu dans notre vie. Les miracles, c'est la puissance de Dieu dans notre existence... », conclut Marc Pernot.

► Anne Buloz

Les mardis du 15 sept au 6 oct, à 12h30, à l'Espace Fusterie. www.heros-bibliques.ch.

BERNE-JURA

Trek multiculturel aux Grisons

INTÉGRATION Des jeunes issus de la migration et des paroisses réformées ont cheminé ensemble à plus de 2800 mètres. Une expérience fédératrice destinée à favoriser le « vivre-ensemble », fruit de la collaboration des services migration et animation jeunesse des Eglises réformées. Du 30 juillet au 2 août, quinze participants de tous horizons, âgés de 16 à 30 ans, se sont lancés à l'attaque des cols des Grisons. Quatre jours de marche qui leur ont permis d'échanger sur les réalités d'ici et d'ailleurs. Un périple dont on ne revient pas tout à fait comme avant : « Nous sommes encore là-haut », répond l'animatrice jeunesse connexion3d Céline Ryf quelques jours après son retour.

Les jeunes Erythréens, Afghans et Franco-suisse, ont rapidement trouvé leur rythme de croisière. « Pour certains le fait d'envisager la marche comme un loisir n'allait pas forcément de soi », note Camille Wherli, 25 ans, étudiante en travail social. Arrivé au col de la Fuorcla da Glims, le petit groupe a confectionné un drapeau de prière où chacun a pu déposer un message. « L'idée était de laisser une pensée que d'autres randonneurs puissent voir au terme de leur ascension », ajoute Céline Ryf. Parmi les textes qui flottent actuellement au col : *All lïves matter* (Toutes les vies comptent) ou « nous sommes plus forts ensemble ». Une adresse courriel a également été déposée afin que ceux qui le souhaitent puissent envoyer une photo ou un message au groupe depuis ce lieu devenu symbole d'unité. **► Nicolas Meyer**

Quatre femmes s'attaquent au tabou du deuil périnatal

Au sein de l'Eglise vaudoise, un groupe d'accompagnement se lance au mois d'octobre pour les femmes et les couples confrontés à la mort ou à l'absence d'enfants. Une initiative non confessionnelle, pour répondre à toutes les questions.

ACCOMPAGNEMENT Le deuil périnatal? Un thème qui englobe des situations diverses et donc impossibles à mesurer, selon Liliane Rudaz, diacre chargée d'un ministère de présence et de solidarité auprès de l'Eglise réformée vaudoise (région Lausanne-Epalinges), et Céline Michel, diacre dans la paroisse de Pully-Paudex. Pour ces deux femmes, « il s'agit aussi bien de fausses couches, de morts intra-utérines, ou juste après la naissance, d'interruptions médicales ou volontaires de grossesses volontaires ou subies, de situation d'infertilité ou de stérilité ». Elles incluent même des procréations qui ne peuvent pas avoir lieu « parce que la situation de vie ne le permet pas ». Le point commun de tous ces moments de vie? « Il y a un deuil à faire de l'enfant espéré, d'un futur projeté et imaginé. C'est une différence par rapport au deuil « classique » où l'on se souvient du passé. » Tout le monde connaît de près ou de loin une femme ou un couple concerné. « Dès qu'on en parle, les langues se délient », s'étonne toujours Céline Michel. Parfois, les femmes qui s'expriment ont 80 ans, et n'en ont pas fini avec ce drame.

Silence

Toutes ces situations restent aujourd'hui des tabous, et aucune information claire n'existe, en Suisse romande: peut-on prendre un congé pour deuil après un avortement? Que devient le corps d'un enfant mort au cours de la grossesse? Faut-il l'inscrire sur le livret de famille? Comment organiser une cérémonie pour un enfant non né ou mort-né? Quelle place donner au conjoint ou aux grands-parents? Qui est concerné? Liliane Rudaz, qui a

« Il y a un deuil à faire de l'enfant espéré »



Les quatre fondatrices du groupe, chacune munie d'un objet qui symbolise son chemin par rapport au deuil périnatal.

connu les affres de l'infertilité et Céline Michel, la douleur d'un avortement, sait que souvent, le silence domine. « C'est une absence dont on ne parle pas. Je l'ai vécue comme un questionnement existentiel très profond, faisant vaciller jusqu'à mon identité et ma valeur », se souvient Liliane Rudaz.

Informations claires

Avec deux autres femmes vaudoises, Sylviane Badoux, laïque (Yverdon-les-Bains), et Claudia Bezençon, pasteure (Lausanne), elles ont donc décidé de lancer une équipe consacrée au sujet. Le déclic a eu lieu lors d'une formation organisée par la théologienne protestante genevoise Elise Cairus qui a publié un livre à ce propos l'année passée (voir encadré). « Il est important que l'Eglise porte une attention spéciale à ce thème. Accompagner ces situations, selon le chemin de chacun, permet de les intégrer dans chaque parcours de vie, pour qu'elles ne soient pas des plaies ouvertes, mais des cicatrices qui nous transforment », espère Liliane Rudaz. **► C. A.**

Infos

<https://desetoilesdanslecoeur.eerv.ch> et desetoilesdanslecoeur@eerv.ch. Une ligne téléphonique sera indiquée sur le site.

Apéro de lancement **4 octobre, 15h30**, salle de paroisse de la Rosiaz, avenue Belmont 2, Pully.

A venir: un parcours de deuil périnatal, pour traverser l'épreuve, en groupe, sous forme de cinq à six soirées. Des groupes ponctuels de parole et d'échanges devraient aussi voir le jour, ouverts à toutes les personnes concernées.

Ressources

- *L'accompagnement spirituel des naissances difficiles*, Elise Cairus, Editions Salvator, 2018.
- *Juliette, une maman face au deuil périnatal*, Aude Lombard, Editions Olivétan, 2020.
- *Surmonter le traumatisme d'un deuil périnatal*, Virginie Nussbaum et Célia Héron, podcast Brise-Glace, *Le Temps*. www.pin.fo/briseglace.

Treize nouveaux ministres attendent leur culte de consécration



Hélène Denebourg
Diacre en Paroisse de Villeneuve-Haut-Lac et en EMS

« J'ai enfin trouvé le bonheur: je suis arrivée là où je devais être ! Il m'aura fallu plus de 35 ans, entre le moment où je déclarais en 1986 à mes parents vouloir faire la théologie pour devenir pasteure et la consécration diaconale en 2021.

Mais, ce long chemin, qui m'interroge toujours, m'aura apporté une bonne expérience de vie sur laquelle je m'appuie dans mes rencontres »

Catherine Abrecht
Diacre, paroisse de Nyon

« J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives toi et ta postérité. » Cet extrait de Deutéronome 30:19 résume bien ma vision du ministère et guide bon nombre de mes choix »

Sylvain Corbaz
Pasteur aux Avançons (Bex-Gryon)

« Après le caté, j'ai voulu redonner à l'Eglise un peu de ce qu'elle m'avait apporté. Je me suis donc impliqué en tant que lecteur et comme moniteur de camp. Je me dirigeais vers une carrière d'éducateur, mais en vivant ces moments en communauté, je me suis intéressé au ministère »

Cécile Pache
Pasteure à la paroisse d'Echallens

« Je me suis lancée dans des études de théologie par intérêt. C'est à la fin de celle-ci que la question du pastorat s'est posée. La consécration est une reconnaissance du rôle que j'ai à jouer dans l'Eglise »

Sylvain Stauffer
Pasteur, paroisse du Plateau du Jorat

« Ce que j'aime dans ma profession, c'est de chercher avec les autres par le partage et la prière »

Septembre est traditionnellement l'occasion d'une grande fête à la cathédrale pour accueillir les nouveaux pasteurs et diacres de l'Eglise réformée vaudoise. Mais en raison de la crise sanitaire, les dix ministres venant de réussir leur examen de consécration ou d'agrégation devront patienter jusqu'à septembre 2021.

Emmanuel Maillard
Agrégé comme pasteur,
paroisse de Gimel-Longirod

« J'ai grandi dans le pays de Gex et j'ai été pasteur dans les Cévennes, mais j'ai une partie de ma famille dans le canton de Vaud et j'ai toujours été très attaché à cette région »

Olivier Keshavjee
Pasteur, paroisse Saint-François
Saint-Jacques, à Lausanne

« Je me suis dirigé dans le ministère pour imaginer avec d'autres des manières créatives et relationnelles de vivre et partager la bonne nouvelle du Christ aux marges de l'Eglise »

Doris Walgenwitz
Diacre au Cœur de la Côte

« Il faut savoir accepter autrui tel qu'il est, inconditionnellement. C'est un aspect qui m'attire profondément dans le ministère »

Yrsa Thordardottir
Agrégée comme pasteure,
paroisse de Morges-Echichens

« Je suis privilégiée de trouver des collègues du tonnerre à Morges et dans la région. Mon cœur islando-alsacien bat déjà pour le pays de Vaud sur les rives du lac Léman »

Clara Vienna
Pasteure, actuellement à l'étranger

« J'ai toujours aimé être proche des gens. J'ai d'abord travaillé dans l'aumônerie d'hôpital, puis dans l'accompagnement des jeunes. J'aime la richesse de la diversité du ministère »

Emmanuelle Jacquat
Pasteure à Chavornay

« Ce qui me plaît dans ce métier, c'est d'accompagner les gens. Un ministre est présent à toutes les étapes de la vie »

Dina Rajohns
Agrégée comme pasteure,
paroisse de Granges et environs

« Comme pasteure, j'aime particulièrement les visites chez les personnes âgées. Avec elles, on est souvent au cœur de l'essentiel »

Christophe Schindelholz
Diacre, paroisse de Payerne –
Corcelles – Ressudens

« Ma reconversion professionnelle a été motivée par l'envie de m'engager pour mon Eglise, le besoin de m'épanouir au service des autres et aussi la nécessité, pour moi, de quitter mon ancienne activité en m'investissant désormais dans quelque chose de plus humain »

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

« L'affaire Fatzer » se clôt sur un accord

Le pasteur Daniel Fatzer, licencié en 2016, s'est réconcilié avec l'Eglise réformée vaudoise. Les deux parties ont trouvé un accord et reconnu leurs torts.

RESSOURCES HUMAINES C'est par une réconciliation que s'achève « l'affaire Fatzer ». Licencié en 2016 par l'Eglise réformée vaudoise (EERV), le pasteur Daniel Fatzer avait mené l'affaire jusque devant les tribunaux. Aujourd'hui, la hache de guerre est enterrée. Le 30 juin, lors d'une conférence de presse, les deux parties ont annoncé avoir trouvé un accord et reconnaissent des torts.

En 2016, le pasteur avait entamé une grève de la faim puis intenté un procès à son employeur en réaction à son licenciement. Quatre ans plus tard, avec le renouvellement des autorités de l'EERV, le contact a été renoué et un accord a été signé entre le nouvel exécutif et Daniel Fatzer. « Le souci du Conseil synodal est

d'apaiser le plus possible cette Eglise, et charité bien ordonnée commence par soi-même », explique Perry Fleury, membre du Conseil synodal de l'EERV. « Tout est entériné. Notre accord, transmis à la juge, a valeur de jugement », précise Daniel Fatzer, qui se dit soulagé de ce dénouement.

Selon l'accord conclu, un fonds de plusieurs dizaines de milliers de francs sera mis à la disposition d'un projet pionnier de l'EERV. Daniel Fatzer renonce donc à toute indemnité. A cela s'est ajoutée la mise en place, dès le mois de juin passé, d'une « équipe de personnes expérimentées en matière de leadership et de ressources humaines ».

► **Marie Destraz/Protestinfo**

Littéralisme à l'affiche

MILLÉNARISME Comment comprendre l'Apocalypse aujourd'hui ? Le réalisateur évangélique et autodidacte Christophe Hanauer a réalisé une longue enquête historique, mais s'inscrit dans une lecture littéraliste et millénariste, largement rejetée par le christianisme traditionnel depuis Saint Augustin, mais très populaire dans les milieux évangéliques et piétistes. Notre analyse à retrouver sur Reformes.ch/millennariste.

► **Camille Andres**

Les Sept Eglises de l'Apocalypse, le 9 septembre - cinéma Astor à Vevey.

Plus d'infos et toutes les projections en Suisse romande : fb.com/millenniumproduction.ch/

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Notre vision, notre étoile



Emmanuel Jeger
Conseiller synodal

ORIENTATION « Mobilisée par l'Evangile, notre Eglise participe activement à l'humanisation de la société au sein d'une Création à soigner » : voici la vision que nous vous proposons pour ces prochaines années, fruit d'un processus collaboratif avec une vingtaine d'acteurs-clés de l'EERV. Nous l'avons présentée au Synode, puis auprès des paroisses en visioconférences interactives. A l'instar de l'expérience des mages,

une vision est comme une étoile qui nous donne une direction, oriente nos énergies collectives pour aller vers un bien commun. Cela demande le courage de mettre de côté nos ego, nos querelles de clochers ou nos regards dans le rétroviseur pour marcher ensemble vers une terre promise. Ce n'est qu'ensemble que nous y arriverons. Même si le peuple hébreu a mis un certain temps pour avancer, il a fallu un homme qui les oriente, telle une étoile en dépit des récriminations de ce peuple nomade... et ils y sont arrivés ! Aujourd'hui, nous nous attelons

« Ce n'est
qu'ensemble
que nous y
arriverons »

activement à mettre en place des projets qui visent à répondre à cette vision commune. Dans notre monde incertain, volatil et complexe, la réussite de notre exode passera par l'agilité, l'innovation et l'engagement. Des principes fondamentaux pour la pérennité de toute organisation et des défis essentiels en termes humains, sociaux, écologiques, spirituels, économiques et numériques du XXI^e siècle. « Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ! », assure un proverbe africain. Alors, allons-y ensemble en suivant notre étoile ! A la suite du Christ ! ►

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

Forger l'avenir par l'éducation au Rwanda

Dans le cadre de sa campagne annuelle commune avec l'EPER, le DM-échange et mission appuie des projets éducatifs au Rwanda.

SOLIDARITÉ Le Rwanda a parcouru un long chemin depuis le génocide de 1994 qui a laissé le pays exsangue. Les institutions ainsi que les tissus économique et social étaient totalement à reconstruire. Comme ce temps semble lointain au vu du nouveau statut du Rwanda érigé comme un modèle de réussite en Afrique! Du point de vue économique, le Rwanda fait partie des bons élèves du continent, avec un taux de croissance de 8 %.

Il faut toutefois relativiser ces bonnes performances, car malgré une économie dynamique et une nette amélioration des conditions de vie au Rwanda, une grande partie de la population ne mange toujours pas à sa faim.

De nombreux enfants et jeunes dont les besoins vitaux ne sont pas assurés quittent leur famille et leur entourage, à la recherche d'un monde meilleur ailleurs. Ni la dure réalité de leurs conditions de vie dans la rue ou dans les décharges ni la volonté du gouvernement de réintégrer les enfants dans leurs propres familles ou dans les familles d'accueil ne semblent pouvoir enrayer la progression de leur nombre. Actuellement, les enfants des rues ne sont donc pas

nécessairement des orphelins, contrairement à ce que l'on pourrait imaginer. Les causes sont à rechercher du côté du cercle vicieux de la misère, de la faim, des violences domestiques et de la consommation de substances addictives.

Le programme de collaboration 2017-2020 entre l'EPR et DM-échange et mission contribue au développement et au renforcement des compétences des établissements qui dépendent de l'EPR pour qu'ils puissent offrir un encadrement de qualité aux jeunes rwandais. Si le Centre presbytérien d'amour des jeunes (CPAJ) qui accueille les enfants des rues est situé en ville, une grande majorité des écoles est localisée dans les zones rurales, auprès des paysans en situation de précarité.

Créé en 1998, le CPAJ est un lieu d'accueil à Kigali pour les enfants des rues de 8 à 21 ans. Le but est de proposer un accompagnement à la réintégration sociale de ces jeunes, en leur donnant un appui scolaire ou une formation professionnelle.

Au CPAJ, les enfants des rues trouvent de quoi satisfaire leurs besoins fondamentaux, physiologiques et psychiques. Et puis, les enfants sont en-



© DM.S. Pittet 2020

couragés à suivre une scolarité dans les écoles du quartier. Plus âgés, les jeunes sont accompagnés dans la recherche d'une formation en vue d'un futur métier. L'ensemble des coûts liés à la scolarité ou à la formation artisanale est assuré par le CPAJ.

Durant l'année 2019, 84 jeunes garçons ont été accueillis et hébergés au CPAJ, 53 enfants ont pu réintégrer leur famille dans de bonnes conditions grâce à des médiations et accompagnements organisés par le CPAJ avec la collaboration des paroisses de l'EPR.

Depuis plusieurs années, DM-échange et mission appuie également la formation continue du corps enseignant des écoles de l'EPR, visant à promouvoir des démarches d'enseignement plus participatives.

Le premier trimestre de l'enseignement primaire et secondaire au Rwanda était sur le point de s'achever quand les écoles ont dû fermer le 22 mars

2020 à cause du Covid-19. La réouverture des écoles pourrait avoir lieu au plus tôt en septembre 2020. Le défi à relever sera encore plus grand pour éviter le décrochage scolaire des enfants défavorisés, pour lesquels la précarité s'est accentuée durant cette crise sanitaire mondiale.

Échanges pédagogiques

Outre un important soutien financier, l'appui de DM-échange et mission dans le programme éducation de l'EPR passe également par des échanges de pratiques et le partage d'expériences. Tant Sud-Sud, par exemple avec les écoles de l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar ou FJKM que Sud-Nord, en lien avec la Haute école pédagogique de Lausanne. Merci de votre don! IBAN: CH08 0900 0000 1000 0700 2 mention « 164.7041, Forger l'avenir par l'éducation au Rwanda ».

► **Lyne Gasser, diacre**

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Dialoguer avec la Bible et en témoigner!

Depuis plusieurs mois, un groupe à Vallorbe partage sa compréhension d'un récit biblique et en témoigne lors d'un culte.

Un nouveau groupe, ouvert à toute la région, se met en route pour découvrir des outils pour laisser l'Écriture nous parler. La première rencontre a lieu le **mercredi 16 septembre, de 20h à 22h**, à la Maison de paroisse de Vallorbe. Informations et inscription: Ariane Baehni, 021 331 56 91.

Labyrinthe spirituel

Du vendredi 18 au lundi 21 septembre, le vendredi, de 19h à 22h, et du samedi au lundi, de 18h à 22h, Vallorbe.

Le temple de Vallorbe ouvre ses portes durant le week-end du Jeûne fédéral pour accueillir un labyrinthe spirituel. Venez y vivre un parcours spirituel. Le labyrinthe, dessiné au sol avec des bougies et abritant une croix en son centre, est un chemin de prière et de méditation. Pas de risque de se perdre, le chemin est tracé. C'est une expérience personnelle, dont le but est d'aller de l'extérieur vers son intérieur, comme un pèlerinage vers l'essentiel. Dans la pénombre, sur fond de musique douce, avec des paroles ou des prières à méditer en chemin. Chacun avance à son rythme, peut s'arrêter, repartir, faire une pause devant la croix.

Le labyrinthe spirituel est un outil de pratique spirituelle qui a traversé des siècles et des siècles et de nombreuses traditions culturelles ou religieuses. Il est destiné à toute personne qui désire faire

une expérience spirituelle, quel que soit son âge, quelle que soit sa condition ou sa confession.

Elles l'ont vécu et voici ce qu'elles en disent:

«J'ai fait l'expérience du labyrinthe spirituel dans le cadre d'une journée cantonale des ministres. Aimant les démarches qui lient le silence, la méditation et le mouvement, j'ai beaucoup aimé ce moment proposé dans une ambiance sereine et esthétiquement bien réfléchi. Je marchais seule en moi, avec moi, avec mes pieds, tout en vivant cette expérience avec d'autres qui croisaient mon chemin en parcourant eux aussi, à leur rythme, le labyrinthe. Un petit arrêt bienvenu dans la marche du quotidien.» Uschi Riedel-Jacot.

«Expérimenter le labyrinthe spirituel a été quelque chose de marquant pour moi; j'ai été touchée par le beau (bougies allumées dans la nuit), par la lenteur (marche lente; deux pas en avant, un en arrière), par le possible d'être connecté à Dieu (un temps autre juste pour Dieu, méditant un texte biblique dans le silence).» Aude Gelin.

L'entrée est libre; les enfants bienvenus pour autant qu'ils soient accompagnés et surveillés. Informations auprès de Pauline Sommer, pauline.sommer@eerv.ch, 078 832 27 90.

Camp KT automne

Le camp aux Diablerets réservé aux 9^e et 10^e années va bientôt avoir lieu. Ce camp, organisé par la région sera sur le thème de «Charlie et la Chocolaterie», il permettra aux adolescents de nos paroisses de pouvoir échanger sur les objets qui leur tiennent à cœur. Pourquoi la région? Parce que cela per-

met d'offrir des activités de plus grande envergure à vos jeunes en étant accompagnés par un encadrement de qualité: des Jacks (jeunes animateurs de camps et de KT) et des jeunes de 11^e qui s'initient à l'animation.

Ce camp aura lieu la deuxième semaine des vacances d'automne, soit **du 19 au 23 octobre**. Pour inscrire votre enfant, rien de plus facile, il suffit de remplir les informations utiles par le lien que vous trouverez sur la page jouxorbe.eerv.ch.

Nous vous remercions de la confiance que vous témoignez aux organisateurs: en inscrivant votre enfant au catéchisme, vous lui montrez que cela a de la valeur à vos yeux et que vous voulez que le témoignage chrétien lui parvienne. Renseignements: Aude Collaud, aude.collaud@eerv.ch.

Conseil régional

Après une matinée consacrée aux finances fin août, le conseil régional siègera de nouveau le mardi 15 septembre. Nous avons besoin de vos prières et de votre soutien pour nos travaux dans

la direction et l'accompagnement de la vie d'Église dans notre région.

DANS LE RÉTRO

Retour sur le camp

Du 5 au 10 juillet dernier a eu lieu le premier camp avec les enfants des paroisses de Chavornay et d'Orbe-Agiez. Il y avait quinze enfants de 5 à 10 ans, ainsi que cinq jeunes accompagnants, sans oublier les pasteures Aude Collaud et Emmanuelle Jacquat.

Une semaine riche en joie et en émotion où chaque jour était une nouvelle aventure autour du thème de la nature. Grâce à nos mains, telle celle d'un potier, nous avons façonné une terre d'argile. Mardi, au détour de la rivière, il y avait Simon devenu Pierre, et la pêche miraculeuse dans la fontaine du chalet. Mercredi, pendant qu'en bas, les gens souffraient de la chaleur, nous expérimentions le Souffle tranquille, ce murmure revitalisant. Et jeudi, jour du feu et du buisson ardent, il était évident que nous allions participer à la création d'un volcan et de son éruption! Et quelle joie de voir que cela a fon-



Rendez-vous à Vallorbe pour vivre le Labyrinthe spirituel.



Moment jeux et sport avec les enfants du camp. © A. Schmiéd

tionné, avec une mousse rose en plus! Et pour qu'un camp se finisse tel un feu d'artifice, il ne fallait pas oublier la fameuse boum où spots et lumières ont accompagné les jeunes danseurs jusqu'à la tombée de la nuit.

Un grand merci à nos quatre jeunes de la région, Lucie, Alexia, Bryan et Mathéo, ainsi qu'à Laure du Gros-de-Vaud. Merci pour cette semaine et pour votre engagement. Nos jeunes, quel que soit leur âge, sont la preuve que l'Eglise ne se vit pas que le dimanche matin au culte, mais toute l'année, même en été dans un chalet! Et si toute chose a une fin, réservez déjà l'année prochaine: nous partons vers de nouvelles aventures!! Rendez-vous en 2021!

► **Emmanuelle Jacquat**

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Votre pasteur

Depuis mercredi 5 août 2020, notre pasteur est désormais, comme certains paroissiens, une personne vulnérable. Pour le moment, cela n'a pas d'incidence sur son travail. Elle de-

vera cependant respecter les distances sanitaires ou porter un masque. Nous vous remercions de votre compréhension.

Comme d'autres ministres de notre région et de notre Eglise, Emmanuelle n'habitera pas la paroisse dès le 1er septembre. Cela n'aura aucun impact sur sa présence dans la paroisse. Elle sera présente les mardis, mercredis et jeudis à la maison de paroisse, rue du Collège 9. Et vous accueillera avec grand plaisir pour un café, thé et un moment de batoille.

Emmanuelle sera en vacances du 14 au 21 septembre. En cas d'urgence, vous pouvez contacter la pasteur d'Orbe-Agiez, Aude Collaud au 021 331 56 92.

Conseil paroissial

Mercredi 23 septembre, à 19h30, maison de paroisse.

RENDEZ-VOUS

Marché campagnard

Samedi 26 septembre, à 9h, dans la salle communale d'Es-sert-Pittet, aura lieu notre traditionnel marché d'automne. C'est une occasion de se retrouver et de partager un moment ensemble. Des pâtisseries, tourtes, tresses, mets salés, etc., sont en vente. Si, parmi vous, quelques personnes sont déci-

dées à confectionner quelques-unes de vos recettes favorites, merci de nous informer. Pour tous renseignements: Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

50 nuances de culte

Dimanche 27 septembre, à 19h, temple de Bavois aura lieu le premier « 50 nuances de culte » de l'année et aussi le premier poste Covid-19. Le thème est donc tout choisi: « Circulez, les portes sont closes ». Plus d'informations sur le site internet de la paroisse, www.chavornay.eerv.ch.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Samedi 12 septembre, de 16h à 17h30, à la cure d'Orbe, rue Davall 5. Il s'agit de célébrations de l'Éveil à la foi pour les tout-petits (0-6 ans) et leurs familles avec le magnifique thème « Avec nos mains ». Contact: Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Club des enfants

Mardi 22 septembre, de 17h à 18h, à la Maison de paroisse de Chavornay, rue du Collège 9. Les enfants et leurs familles ont reçu une invitation. Contact: Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

KT inscription

Les jeunes recevront une invitation au cours de l'été. Pour toutes les personnes qui désirent que leur enfant suive le KT et qui ne sont pas inscrites sous « protestant » à la commune, merci de contacter Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Dimanche 16 août au temple de Chavornay à 9h30 a eu lieu le baptême de Julia Guiducci. Bienvenue dans notre communauté!

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, Mme Bluette Siegrist mardi 9 juin, M. Michel Gorgerat, lundi 29 juin, Mme Olga et M. Samuel Känel, jeudi 18 juin et vendredi 17 juillet, Mme Betty Junod, lundi 20 juillet et Mme Claudine Gremion, mercredi 29 juillet. « Ceux qui créent la paix autour d'eux sèment dans la paix, et le fruit qu'ils récoltent, c'est une vie juste » (Jacques 3, 18). Nos pensées accompagnent leurs familles, amis et proches.

Culte d'ouverture du KT

CHAVORNAY Nous sommes tous invités à rejoindre les enfants et leurs familles de Chavornay et d'Orbe pour célébrer ensemble la rentrée, le **dimanche 13 septembre** au temple d'Orbe.

BALLAIGUES LIGNEROLLE

ACTUALITÉS

Vente

Dimanche 25 octobre, 10h à 17h, à Montcherand. Vivons un temps ensemble entre culte, bon repas, mise, quelques animations pour enfants et adultes... Réservez la date!

RENDEZ-VOUS

Faire de la place à Dieu

Mercredi 9 septembre, 20h-21h30, petite salle de la Russille. Vivons un temps ensemble pour faire de la place à Dieu et chercher à l'écouter.

Culte festif

Dimanche 13 septembre, 10h, à la Bessonnaz-Lignerolle (par mauvais temps RV au temple de Lignerolle). Culte pour fêter le début des activités enfance et jeunesse. Les

jeunes de 7^e recevront à cette occasion leur bible de KT.

Culte des récoltes

Dimanche 27 septembre, 10h, à Montcherand. Culte des récoltes, une belle occasion de dire merci pour tout ce que la terre nous offre, ce que Dieu fait pousser, remercier nos paysans aussi. Nous avons besoin de vous pour que cette fête soit colorée! Fruits, légumes, autres denrées sont volontiers attendus la veille dans les églises de la paroisse. Ils seront soigneusement placés autour de la table de communion puis destinés aux Cartons du cœur d'Orbe et environs.

Rameaux

Dimanche 4 octobre, 10h, à Ballaigues. Nous vivons les Rameaux avec une belle équipe de jeunes. Merci de prévoir un masque avec vous.

Nous avons besoin de vous

Nous accueillons avec joie: des yeux qui sourient derrière votre masque, un mot d'encouragement, un don sur le CCP de la paroisse de Bal-

laigues-Lignerolle: 10-26664-6 « dons ». Merci d'avance de votre générosité!

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Samedi 5 septembre et samedi 3 octobre, 10h-11h15, à Lignerolle. Célébration avec temps d'accueil, chants, prières, récit biblique, partage, bricolage pour petits (quelques mois à 8 ans) avec un, deux adultes. Thème de l'année: avec nos mains.

5 septembre: Ensemble avec nos mains – Luc 5, 17-26/ 3 octobre: Donne-moi la main – Marc 5, 21-43. Tous les enfants peuvent poursuivre cette catéchèse jusqu'à 8 ans en étant accompagnés d'un ou plusieurs adulte(s). Nous vous encourageons à vivre cette catéchèse en famille.

KT

KT 7-8 et KT 11 **vendredi 11 septembre, 19h30-20h45**, sous la cure de Lignerolle, séance de présentation des programmes de KT. KT 7-8 **mercredi 30 septembre, 12h30** (pique-nique), 13h-15h. RV à l'église de Montcherand.

Réflexion et expérience autour de la prière, des miracles et la Bible.

KT 11 **vendredi 11 septembre, 14h-16h**, sous la cure de Lignerolle. Projet social, écologique, spirituel à mettre sur pied pendant l'année.

KT 12 **du 9-11 octobre**, week-end à Taizé.

KT 9-10 **du 19 au 23 octobre** avec les jeunes de la région. Camp aux Diablerets.

Préparation du camp 31 août et 1^{er} septembre pour les mini-Jacks et Jacks.

Merci de prier pour nous, pour les jeunes de notre paroisse et de notre région.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, ont été remis entre les mains de Dieu: M. et Mme Ottilia et Richard Collet, à Ballaigues, M. Laurent Chaboz à Ballaigues, Mme Alice Martin à Montcherand. Nous sommes de tout cœur avec les familles de nos villages qui ont perdu ces derniers temps un proche.

Assemblée paroissiale

BALLAIGUES-LIGNEROLLE Mardi 29 septembre, 20h, à Sergey (grande salle).

Nous vous invitons à l'Assemblée paroissiale qui permettra au conseil paroissial de faire part de sa vision, de ses projets. La caissière fera part de la réalité financière de la paroisse. Nous entendrons par l'une des déléguées ce qui se décide au Synode. Ensemble et avec Dieu, nous remettons et réfléchissons à l'avenir de notre région. Nous aurons aussi un temps d'échange pour les remarques et questions.



Culte des récoltes à Montcherand le 27 septembre. © L. Pecllard

ORBE AGIEZ

RENDEZ-VOUS

Tous les rendez-vous et activités ci-dessous sont indiqués sous réserve de l'évolution sanitaire et à confirmer.

Méditation :

A l'ombre du figuier

Mardi 1^{er} septembre, 9h à 10h, salle de paroisse d'Agiez.

Prière

intercommunautaire

Mardis 1^{er}, 15 et 29 septembre, de 18h à 19h, temple d'Orbe.

Rencontre-découverte de l'Éveil à la foi

Samedi 12 septembre, 16h, cure d'Orbe, rue Davall 5.

Culte de la rentrée catéchisme

Dimanche 13 septembre, 9h30, temple d'Orbe.

Repas canadien

Mercredi 30 septembre, 19h, salle de paroisse d'Orbe, rue Davall 5.

Célébration «Prier et prendre soin»

Dimanche 27 septembre, 19h, église d'Agiez ou temple d'Orbe.

ACTUALITÉS

Camp d'été

Dans cette page, vous trouverez une photo de la magnifique semaine partagée et dans la page régionale un petit récit.

Marche de la paroisse

Dimanche 30 août, après le culte matinal : le lieu de rendez-vous et de départ, ainsi que l'itinéraire seront à découvrir ! Renseignements et contact : Andrea Stuber, 024 441 49 88.

Découverte de l'Éveil à la foi

Samedi 12 septembre, 16h, cure d'Orbe, rue Davall 5 : les petits enfants (0-6 ans) et leurs familles sont cordialement invités à une rencontre de découverte du programme, des activités et de l'équipe de l'Éveil à la foi. Cette saison, quatre rencontres thématiques autour du sujet « Les mains » sont prévues, de même une balade surprise à la fin du printemps pour clore

la saison. Jeux et convivialité garantis ! Renseignements et contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Culte de la rentrée enfance et jeunesse

Dimanche 13 septembre, 9h30, temple d'Orbe : jeunes et moins jeunes, leurs familles et proches, tous les paroissiens sont accueillis pour le culte de la rentrée, marquant le début des rencontres de catéchisme de tout âge. Un beau moment communautaire pour démarrer l'automne ! Contact : Aude Collaud, 079 959 48 94.

«Prier et prendre soin»

Dimanche 27 septembre, 19h, église d'Agiez ou temple d'Orbe (encore à préciser) : cette célébration empruntée à la communauté œcuménique d'Iona en Ecosse et proposée par une petite équipe de notre paroisse a dû être reportée à cause des incertitudes sanitaires avant l'été. Cette fois-ci sera la bonne ! Merci de noter que la célébration « Prier et prendre soin » aura lieu en soirée à la place du culte matinal. Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Yvette Dänzer, 84 ans, Orbe, le 26 mai ; Mme Andrée Bezençon, 88 ans, Orbe, le 3 juin ; Mme Céline Monnier, 98 ans, Arnex, le 17 juin ; M. André Besson, 89 ans, Orbe, le 3 juillet ; M. Fred Kesselring, 80 ans, Arnex, le 14 juillet ; Mme Marlyse Bovet, 84 ans, Arnex, le 17 juillet. Que Dieu donne à leurs familles et à leurs amis soutien et consolation.

Optimisme et responsabilité

ORBE-AGIEZ Et voilà, c'est fait ! Nous avons pris l'habitude de vivre avec les « nouvelles Covid » de jour en jour. Loin de vivre dans un repli sécuritaire, notre responsabilité individuelle est plus que jamais engagée pour prendre soin de nous-mêmes et des autres. Comme ces mois passés, soyons confiants et continuons à planifier les événements qui font vivre nos liens et notre paroisse. Les informations régulièrement actualisées se trouvent sur le site internet de notre paroisse (orbeagiez.eerv.ch), sur notre page Facebook, par « Le Lien » (WhatsApp) ou en contactant vos pasteurs : Aude Collaud, aude.collaud@eerv.ch, 079 959 48 94, ou Uschi Riedel Jacot, uschi.riedel-jacot@eerv.ch, 079 359 35 07. Quoi qu'il en soit, enrichissons notre slogan paroissial « Convivialité et spiritualité » avec deux nouvelles tonalités : « Optimisme et responsabilité ».



Verdure d'alpage, ciel bleu, bricolage et jeux étaient au programme du camp des enfants à Vercorin ! © AC

BAULMES RANCES

ACTUALITÉS

2020: Encore des changements

Chers Paroissiennes, Chers Paroissiens, Actuellement, notre paroisse de Baulmes-Rances vit une crise à plusieurs niveaux: il n'y a formellement plus de conseil de paroisse: deux conseillers sur trois encore en poste en début d'année ont démissionné à fin juin. De plus, dès le 1^{er} septembre, nous n'aurons plus de pasteur attiré, jusqu'à nouvel avis. Notre paroisse n'est pas la seule dans ce cas. L'Eglise réformée du Canton de Vaud fait face à plusieurs difficultés et n'est plus en mesure de repourvoir tous les postes pastoraux pour l'ensemble du Canton. Le Covid-19 est venu encore s'ajouter aux difficultés préexistantes.

Toutefois un à deux cultes par mois seront célébrés dans la mesure du possible dans l'un des quatre villages avec la collaboration des ministres de la Région 6 Joux-Orbe et des pasteurs retraités. Le calendrier sera publié dans le journal « Réformés », de mois en mois. Vu cette nouvelle situation, c'est l'occasion d'aller découvrir des cultes alentour dans les paroisses voisines. Les cérémonies de mariages, les baptêmes et décès seront célébrés par un pasteur de la Région Joux-Orbe. Nous allons devoir nous réinventer, innover, forcés et contraints d'entrer dans le changement, comme beaucoup de nos contemporains dans ce temps de crise dont nous n'avons pas encore fini de découvrir toutes les répercussions! Le conseil régional, vu l'ab-

sence de conseil paroissial à Baulmes-Rances, se doit d'accompagner la paroisse de Baulmes-Rances pendant ce temps de transition.

Il a délégué JF Noble, psychologue FSP à la retraite, domicilié aux Bioux, qui a accepté de jouer bénévolement le rôle de coordinateur. Il travaillera en étroite collaboration avec les bénévoles sur place et la ministre de coordination Mme Ariane Baehni, pasteure à Vallorbe.

Malgré cette situation difficile, notre paroisse continue à exister et à vivre, grâce à des bénévoles, témoins de l'Evangile, pouvant fonctionner sans la présence d'un pasteur sur place. En effet, les groupes Culte de l'enfance, le catéchisme, les aînés, partages et prières, partage biblique poursuivent leurs activités.

Pour que ces activités perdurent ou que d'autres se créent, votre engagement, vos compétences personnelles, votre enthousiasme et votre esprit de service sont les bienvenus. Vous souhaitez permettre une continuité de la vie communautaire dans nos villages? N'hésitez pas à contacter les responsables des différents groupes!

Vos contacts à partir du 1^{er} septembre

Présidence de l'Assemblée paroissiale: Mme Isabelle Metzner, 024 441 27 53.

Mariage, baptême, décès, demande de visites: Ariane Baehni, pasteure à Vallorbe, 021 333 56 91.

Secrétariat de la paroisse: Séverine Hurni, 024 459 39 79, vendredi de 9h30-11h30

Caissier de la paroisse: J-M. Ravussin, 024 459 14 18.

Culte de l'enfance: Valeyres-Rances, Stéphanie Hughes, 024 441 23 02,

Baulmes-Vuitebœuf: Valérie

Michoud, 024 459 24 57.

Catéchisme: Anne Baumann, 024 441 18 28, anne.bau-mann73@bluewin.ch.

Aînés: Lucette Barbier, 024 459 20 20.

Partage biblique: Albin Beruex, 024 459 13 85.

Partage et prière: Isabelle Deriaz, 079 /702 59 04.

Délégué de la Région 6 et coordinateur en l'absence de conseil paroissial:

JF Noble, Les Bioux, 079 206 8468, jnoble@worldcom.ch.

RENDEZ-VOUS

Fréquence des cultes

Il y aura au moins un culte par mois sur le territoire de la paroisse, assuré par un ministre de la Région 6. Il y a la possibilité d'animer des cultes sans pasteur comme cela se fait dans d'autres paroisses, par exemple à Vallorbe.

Une sensibilisation a été prévue dans la paroisse de Vallorbe à laquelle vous êtes cordialement invités(voir l'annonce page régionale). En cas d'intérêt de quelques personnes, JF Noble se tient à disposition pour les accompagner et animer des cultes laïques au sein de la paroisse.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Les enfants de 2^e à 6^e Har-moS peuvent participer au culte de l'enfance. Les activités se déroulent avec les enfants de toute la paroisse, généralement un samedi après-midi. En cas d'intérêt, merci de contacter pour Valeyres-Rances, Stéphanie Hughes, 024 441 23 02, pour Baulmes-Vuitebœuf: Valérie Michoud, 024 459 24 57.

KT

Culte d'ouverture du catéchisme: **dimanche 27 septembre, à 10h**, à Valeyres.

KT 7-8 est assuré par Anne

Baumann, 024 441 18 28.

KT 9-10 sera assuré par la Région Joux-Orbe. Il s'agit d'un camp aux Diablerets du lundi 19 octobre au vendredi 23 octobre (inscriptions, voir page régionale).

KT 11 sera assuré par un pasteur de la Région Joux-Orbe. Des informations suivront en temps voulu.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. René Perrier, 92 ans, le 10 juin, M. Camille Roger Perusset, 85 ans, le 26 juin, M. Jean-Claude Wagnières, 72 ans, le 6 juillet, M. René Schüpfer, 87 ans, le 10 juillet. Nos pensées et nos prières accompagnent les familles et ses proches.

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Des cultes exceptionnels

Le mois de septembre sera très riche au niveau des cultes. **Dimanche 6**, nous aurons la joie d'accueillir Marcel Piguet à **9h** au Lieu et Ariane Baehni à **10h30** au Sentier pour présider les cultes.

Dimanche 13, quatre jeunes qui finissent leur catéchisme cette année seront baptisés dans le lac, à l'issue du culte de **10h30** au temple du Sentier. Il s'agit de Christian Bär, Laïs Dépraz, Rosie Ekezie et Marie Nydegger. Nous les confions à votre prière.

Dimanche 20, à 10h30, au temple du Sentier, nous vivrons le culte de fin de catéchisme pour les jeunes qui terminent cette année: Adrien Rochat, Emeline Rochat et Samuel Tramaux. Nous les confions également à votre prière. Ceux d'entre eux qui le souhaitent vivront leur confirmation à cette occasion. Et **dimanche 27, à 9h**, au



«Du haut des cieux, le Seigneur plonge son regard, il aperçoit tous les humains» Psaume 33,13. © O. Crivelli

Lieu et, à **10h30**, au Sentier, nous vivrons le lancement de la campagne d'automne «Sil-lons d'espoir» sous la houlette du groupe Terre Nouvelle.

A fond pour l'enfance et la jeunesse!

Garderie et Ecole du dimanche, Culte de l'enfance et Quartier Libre, KTop et Top Ados, Ados et KT 11 : les activités paroissiales et ouvertes à tous reprennent avec enthousiasme. Merci d'accompagner les responsables et les jeunes. Pour toute question ou renseignement, vous pouvez vous adresser :

pour le Culte de l'enfance et Quartier Libre, à Aurore Gay, 078 816 36 09 ;
pour le KT 7 à 10, Top Ados et Ados, à Chantal Aubert, 079 812 38 47 ;
pour le KT 11, à Noémie Rakotoarison, 079 269 07 85.

«Ils se réunissaient dans les maisons»

Après la longue coupure du printemps et quelques rencontres en début d'été, les groupes de maison reprennent chacun à son rythme.

Notez déjà une rencontre pour tous les groupes **mar-di 10 novembre, à 20h**, au

temple du Sentier, pour affiner notre écoute de l'Esprit sous la houlette de Gérard Pella. Pour tout renseignement : Jean-François Bédert, 078 737 18 88.

Deux lieux de culte maintenus à la rentrée

Les églises du Lieu et du Sentier ont été aménagées de manière à respecter les distances et normes sanitaires. Ne sachant pas comment la situation va évoluer au moment de la rédaction de ces lignes, nous maintenons pour l'instant les cultes en ces deux endroits : 9h au Lieu et 10h30 au Sentier.

RENDEZ-VOUS

Prière à l'Oratoire

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, temps d'intercession libre pour des personnes et des sujets qui vous tiennent à cœur. En toute simplicité et en toute discrétion.

Chaque jeudi, de 8h30 à 9h, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Dimanche 30 août au temple du Lieu, nous avons eu la joie de célébrer le baptême du petit Victor, fils d'Alain et de Mihaela Guinand, domiciliés aux Charbonnières.

Services funèbres

Nous avons accompagné la famille et les proches de M. Daniel Croisier, 79 ans, au temple du Sentier ; M. Johan Golay, 38 ans, à Montoie ; et de M. Jean-François Le Coultre, du Sentier, 78 ans, à l'occasion du dépôt de ses cendres.

A tous les proches, nous transmettons des vœux de paix et d'espérance.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Célébration œcuménique du Jeûne

A l'heure de la rédaction de ces lignes, nous ne pouvons encore confirmer si la célébration œcuménique du Jeûne qui se vivait traditionnellement au Casino le dernier dimanche du mois de septembre pourra avoir lieu cette année.

Nous vous tiendrons informés au moyen du Journal de Vallorbe.

Spectacle

Le spectacle de La Marelle aura lieu le **vendredi 30 octobre, à 20h**, au temple de Vallorbe. Le spectacle s'intitule : « Silence, on frappe. »

Repas de soutien

Par précaution, et pour protéger nos aînés, le comité d'organisation a décidé de ne pas vivre cette année le traditionnel repas de soutien de la maison de paroisse, qui devait avoir lieu le samedi 3 octobre, qui est donc annulé. Nous nous réjouissons de pouvoir vous rencontrer à d'autres occasions.

Distribution des paquets de Noël dans les pays de l'Est

M. Eric Pfammater, de la Mission chrétienne des Pays de l'Est viendra nous présenter leur action et raconter la distribution des paquets de Noël – dont 416 ont été confectionnés à Vallorbe en novembre 2019 ! – et comment ces paquets réjouissent des familles et des enfants de Moldavie ou d'Ukraine. Rendez-vous



Labyrinthe spirituel. © Christophe Higy

mardi 6 octobre, à 20h, au temple de Vallorbe.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Les jeudis, à 9h, au temple. Il est également possible de le recevoir par WhatsApp, inscription auprès d'Ariane Baehni, 079 418 32 89.

Culte au CAT Turquoise

Vendredi 11 septembre, à 14h30.

Club de tricot

Mercredis 3 septembre et 1^{er} octobre, de 14h à 16h, à la maison de paroisse, 1^{er} étage.

Conseil paroissial

Le conseil de paroisse se réunit pour sa séance mensuelle **le lundi 7 septembre, à 20h.**

Dialoguer avec la Bible et en témoigner!

Depuis plusieurs mois, un groupe partage sa compréhension d'un récit biblique et en témoigne lors d'un culte. Un nouveau groupe, ouvert à toute la région, se met en route pour découvrir des outils pour laisser l'Écriture

nous parler. La première rencontre a lieu le **mercredi 16 septembre, de 20h à 22h**, à la Maison de paroisse de Vallorbe. Informations et inscription: Ariane Baehni, 021 331 56 91.

Groupe de partage - Evangile selon Jean

Jeudi 17 septembre, à 10h, à la Maison de paroisse de Vallorbe.

Retraite sur le thème de la grâce

Jeudi 24 septembre, de 9h à 17h, dans le temple de Vallorbe, nous prendrons le temps de savourer ce cadeau inestimable et de tenter de mieux comprendre ce qu'il signifie pour chacun de nous. Informations et inscription: Ariane Baehni, 021 331 56 91.

POUR LES JEUNES

Culte d'ouverture du KT

Dimanche 30 août, à 10h, au temple. Ce sera un moment pour réfléchir ensemble à l'amour: celui de Dieu pour nous, celui que nous avons les uns pour les autres. Ce sera le thème principal de tout le programme pour les enfants,

Labyrinthe spirituel

VALLORBE Le temple de Vallorbe ouvre ses portes durant le week-end du Jeûne fédéral pour accueillir un labyrinthe spirituel. Le labyrinthe, dessiné au sol avec des bougies, est un chemin de prière et de méditation. L'expérience est individuelle, comme un pèlerinage vers l'essentiel, dans la pénombre, sur un fond musical, avec des paroles ou prières à méditer. Toutefois, une personne est à disposition pour un temps de partage si vous le souhaitez. Le culte du dimanche 20 septembre se vivra autour de cette expérience. Enfants bienvenus, accompagnés et surveillés par un adulte. Entrée libre, panier à la sortie. **Du vendredi 18 au lundi 21 septembre, vendredi 19h-22h et du samedi au lundi 18h-22h.** Informations auprès de Pauline Sommer, pauline.sommer@eerv.ch, 078 832 27 90.

cette année. Si vous ne l'avez pas reçu, merci de contacter vos pasteurs.

KT 11

Les jeunes qui le commencent le catéchisme de 11^e année, cet automne, ont reçu une invitation. Pour la volée 2019-2020, nous vivons le culte des Rameaux 2020 le **8 novembre, à 10h15**, à Romainmôtier.

Enfance et KT 2020-2021

Le culte de rentrée du catéchisme a lieu **le 30 août, à 10h**, au temple. Cette année, les enfants vont parler d'amour. Il y aura deux beaux après-midi qui feront la part belle au jeu et aux rires (les 30 septembre 2020 et 21 avril 2021), et des rencontres une fois par mois le jeudi à midi pour ceux qui le souhaitent. Si vous n'avez pas reçu le programme, contactez vos pasteurs.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis entre les mains du Dieu tout-aimant Mme Lisette Blanc, le 3 juillet dernier, dans le temple de Vallorbe. Nos pensées et nos prières accompagnent sa famille et ses proches.

VAULION ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Vendredi 4 septembre, à 16h, au Centre paroissial de Romainmôtier.

Retraite de la FPO

La Fraternité de prière œcuménique fera retraite chez les sœurs de la Pelouse (Bex) du **dimanche 4 au mardi 6 octobre.**

RENDEZ-VOUS**Reprise des cultes dans les villages**

Dès le premier dimanche de septembre, les cultes dans les villages reprennent. Occasion de venir découvrir une couleur différente dans certains lieux de notre paroisse. Pour rappel : certains samedis à Juriens (18h), culte avec de la musique contemporaine jouée par un groupe de la paroisse, et une attention particulière à être accessible et lumineuse, notamment pour les jeunes et les familles. A La Praz, le dimanche (19h), nous vous offrons un moment de recueillement dans une ambiance méditative,

Culte de la reprise et pique-nique**VAULION-ROMAIN-MÔTIER****Dimanche 27****septembre, à 10h15,**

abbatiale de Romain-

môtier, culte pour fêter

la reprise des activités

paroissiales. Bienvenue

à toutes et tous, en

particulier aux enfants

du Culte de l'enfance

et du catéchisme ainsi

que leurs monitrices, au

groupe des aînés, aux

groupes bibliques, à la

FPO, aux groupes des

visites, au groupe Terre

Nouvelle et à tous les

autres groupes et per-

sonnes engagées dans

notre paroisse. Ce sera

aussi le culte d'ouver-

ture du catéchisme, au

cours duquel les nou-

veaux catéchumènes

recevront leur bible. Ce

culte sera suivi d'un pi-

que-nique tiré des sacs

en forêt ou au bord du

lac. Les informations

suivront.

Célébration du 1^{er} août à Vaulion. © G. Mauron

calme et chaleureuse. De la place est faite au silence, les chants sont tirés du répertoire de Taizé, quelques bougies sont allumées pour porter les prières. A Vaulion, Bretonnières et Premier, le dimanche (9h), nous vous proposons un accent mis sur la tradition réformée « classique », avec des chants connus du répertoire. A Croy, le dimanche (9h), culte à l'EMS particulièrement adapté pour les aînés. Infos sur les horaires dans les pages Agenda.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : le 14 juillet à Juriens, M. Julien Mounoud

de Juriens, décédé dans sa 30^e année. A sa famille et ses proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Das Pfarramt ist bis auf Weiteres vakant, Auskunft Paul Keller, Präsident 021 8667019
Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon/Nord Vaudois www.kirchgemeinde-yverdon.ch

VERANSTALTUNGEN

!!!Achtung!!! Wegen Covid-19 findet keine Gemeindereise statt!

Suppentag

Erst wieder am **7. Oktober, 12.15 Uhr** mit Schutzkonzept.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 9. September, 19 Uhr, im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 23. September, 9 Uhr, im Pfarrhaussaal.

**Bibel-Gesprächskreis
Chavornay / La Sarraz**

Dienstag, 8. September, 14 Uhr, bei Claire Keller, Entrenches 4, Bavois.

Frauenarbeitsverein

Die treuen Frauen stricken weiterhin fleissig zu Hause ▀

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2020

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h, Oratoire de la cure du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires.

DIMANCHE 30 AOÛT 9h, Le Lieu, A. Schluchter. **9h30**, Orbe, avec les paroisses de Chavornay et Orbe-Agiez, E. Jacquat. **10h**, Vallorbe, A. Baehni. **10h**, Lignerolle, A. Gelin. **10h**, Baulmes, E. Roulet. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Le Sentier, A. Schluchter. Taxi: George Théo, 021 845 45 53.

MARDI 1^{ER} SEPTEMBRE 9h, méditation: A l'ombre du figuier, salle de paroisse d'Agiez. **18h**, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 9h, Le Lieu, M. Piguet. **9h**, Chavornay, U. Riedel Jacot. **9h**, Premier, N. Charrière. **9h15**, Les Clées, A. Gelin. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10 Uhr**, Kirche Plaine 48, R. Siebert. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Le Sentier, culte louange, A. Baehni. **10h30**, L'Abergement, A. Gelin. **10h30**, Agiez, U. Riedel Jacot.

VENDREDI 11 SEPTEMBRE 14h30, Vallorbe, CAT Turquoise, A. Baehni.

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 9h, Le Lieu, R. Noémie et Tojo. **9h**, Vaulion, N. Charrière. **9h30**, Orbe, avec les paroisses d'Orbe-Agiez et de Chavornay, A. Collaud, E. Jacquat. **10h**, Vallorbe, A. Baehni. **10h**, Lignerolle, reprise de KT à La Besonnaz, A. Gelin. **10 Uhr**, Kirche Plaine 48, R. Hasler. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Le Sentier, culte louange et baptêmes, R. Noémie et Tojo. **19h**, La Praz, N. Charrière.

MARDI 15 SEPTEMBRE 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 18h, Juriens, N. Charrière.

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 9h, Le Lieu, R. Noémie et Tojo. **9h30**, Agiez, A. Collaud. **9h30**, Corcelles-sur-Chavornay, L. Gasser. **10h**, Vallorbe, labyrinthe spirituel. **10h**, Ballaigues, A. Gelin. **10 Uhr**, Kirche Plaine 48, W. Ammeter mit AM. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Le Sentier, culte Louange avec confirmation, R. Noémie et Tojo.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE 9h, Le Lieu, culte Terre Nouvelle, A. Schluchter. **9h**, Bretonnières, N. Charrière. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Montcherand, culte des récoltes. J. Guy. **10h**, Valeyres-sous-Rances, ouverture catéchisme, A. Baehni. **10 Uhr**, Kirche Plaine 48, E. Hofmann. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Le Sentier, culte Terre Nouvelle, A. Schluchter. **19h**, Agiez, U. Riedel Jacot. **19h**, Bavois, E. Jacquat.

MARDI 29 SEPTEMBRE 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

VENDREDI 2 OCTOBRE 14h30, Vallorbe, CAT Turquoise, A. Baehni.

DIMANCHE 4 OCTOBRE 9h, Le Lieu, culte, A. Schluchter. **9h30**, Essert-Pittet. **9h30**, Orbe, A. Collaud. **10h**, Le Sentier, culte Ministère enfance, A. Schluchter. **10h**, Ballaigues, Rameaux, A. Gelin. **10h**, Vallorbe. **10 Uhr**, Kirche Plaine 48, E. Hofmann. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. ▴

Accueillir l'inattendu



À VRAI DIRE Les contraintes du calendrier me font préparer ce texte début juillet, et vous ne le lirez que début septembre. Deux mois, c'est long, particulièrement dans le contexte actuel qui est si changeant. Qu'en sera-t-il du semi-confinement? Aura-t-il cessé? Ou au contraire se sera-t-il durci? A quoi ressembleront nos relations sociales d'ici deux mois? Pourrons-nous à nouveau nous

rapprocher, nous toucher, nous embrasser? Autant de questions auxquelles je n'ai pas de réponses aujourd'hui. Et pourtant, il faut prévoir un texte qui parlera dans deux mois. Et si cela était à l'image de notre vie en général? Nous ne pouvons pas vivre sans prévoir, planifier, imaginer, proposer. Et pourtant, tout cela n'est qu'illusions: car n'importe quel inattendu peut ruiner toutes nos prévisions. Et la vie est faite d'inattendus. Il faudrait en fait prévoir comme si nous savions, tout en nous

détachant de ce que nous avons prévu comme si nous ne savions pas. L'un et l'autre. La vie chrétienne est à cette image: un Dieu à la fois révélé et caché, un Dieu dont on peut parler tout en sachant que ce que nous en dirons sera toujours inadéquat. Une vie d'Eglise structurée et faite de projets et prévisions, tout en sachant que tout cela peut être bouleversé par un Souffle un peu fort et imprévisible, car il souffle là où il veut... Le Christ lui-même a invité ses disciples à être prévoyants et

prudents... tout en réalisant qu'ils ne savent pas ni quand ni comment. Ce sont les paraboles de la veille (Mt 25, 1-30 p.ex.). Les enfants nous apprennent cela, la vie nous apprend cela, et cependant si souvent nous restons crispés sur nos prévisions... alors que ce n'est pas si grave. Ce qui compte, c'est d'apprendre joyeusement à préparer ce qu'il est bon de faire pour l'avenir... et nous détacher de cela même que nous aurons préparé, pour accueillir l'inattendu. **▲ Nicolas Charrière**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATRICE** Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteure, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, line.gasser@eerv.ch.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEUR Aude Gelin, pasteure, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

BAULMES-RANCES PASTEURE DE RÉFÉRENCE Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch, **SECRETARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

CHAVORNAY PASTEURE Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary2308@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE PASTEURS Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch, Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66,

pierre.badoux@etudebadoux.ch **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ PASTEURS Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch, Aude Collaud, 079 959 94 94, aude.collaud@eerv.ch, **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Evelyne Hausmann 079 359 09 21, Agiez: Violette Baudraz 024 441 35 22 **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE PASTEURS Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **RÉPONDANTE DU CONSEIL** Nouchka Favez, 079 566 71 63, nouchkafa@bluewin.ch **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente ad interim, afdelafontaine@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE PFARRER vakant, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Michaela Gerber, avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges, 079 731 71 68, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Stellvertreter Patric Reusser, PLA-La Broye, Natel 078 699 93 30 **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Michaela Gerber, Avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges 079 731 71 68, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99. **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. **▲**

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

